Croyez-en un Français qui a assisté enfant à la première application des lois "laïques" et qui a vu les ravages effrayants qu'elles ont faits dans toute la France: la libre pensée, c'est un phylloxéra qui détruit tout, la discipline, la moralité, le bonheur individuel, la race elle-même, et qui condamne les nations qui s'en sont laissé infecter à l'irrémédiable déchéance et à la mort sans gloire.—Gustave Hervé.

La Survivance

Quand on veut constituer sans Dieu l'autorité, la haine et l'envie, l'esprit de tyrannie et l'esprit de révolte remplacent les vertus civiques qui font la force du commandement et la dignité de l'obéissance.
—Mgr D'HULST.

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

9664 avenue Jasper — Téléphone 4702 — Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance" — "DIEU ET PATRIE" — Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. II. — EDMONTON, ALBERTA, LE 15 MAI 1930 — No 27.

Encore cette politique

Il a fallu au moins trente ans à nos dirigeants pour les convaincre que la politique d'immigration intensive était une faillite. Les dénonciations les plus vigoureuses dans le passé vinrent surtout de nos groupes de langue française. Pourquoi?

Probablement parce que ces gens, Canadiens premiers-nés, ont une vision plus nette des besoins CANADIENS, des contingences propres à notre pays. Notre argumentation à nous, Canadiens-français, portait sur deux chefs principaux: d'abord, cette politique d'immigration en masse, pour laquelle nous dépensions des sommes énormes, nous amenait des immigrants par centaines de mille. C'est vrai, mais nous devions, au début, par absence de sélection convenable outre-mer, déporter un certain nombre de ces oiseaux de proie; parfois même, hélas, ils montraient patte blanche et passaient sans encombre la frontière.

Puis quelques mois après, nous les revoyions devant un juge et condamnés à tant de mois de prison; parfois encore c'était un attentat contre les moeurs et le coupable était encore coffré; en dernier lieu, nous en avions toujours un bon contingent qui prenaient la route de nos hospices de tous genres. Et nous payions pour héberger, soigner et le physique et le moral de ces hôtes distingués en bons samaritains que nous étions.

Puis, parmi ces immigrants, il y avait les cultivateurs de bonne foi, les colons à l'âme vaillante qui prenaient la route des terres et devenaient un actif pour notre pays. D'autres prenaient souvent la route des villes et poussaient, par une sorte de reflux, par la simple loi de l'offre et de la demande, nos vieux Canadiens hors de postes avantageux ou susceptibles de le devenir. Mais nous reviendrons là-dessus.

En 1921, la crise économique de l'après-guerre revêtant une acuité pénible, des esprits avertis, parmi les Canadiens-français surtout, s'alarmèrent et dénoncèrent cette venue abondante de "nouveaux Canadiens", pendant que nos enfants devaient, par manque d'emploi, prendre la route de l'exil. Par mesure de tact, on n'insista pas sur le fait que cette immigration à jets continus nous mettait en minorité croissante, sur les dangers qu'offrait cette pratique pour notre peuple. On envisagea uniquement, dans les plaidoyers faits à la Chambre des Communes, le bien du pays.

Rien n'y fit. Mais la crise alla toujours s'intensifiant; les villes comme Toronto, Winnipeg, Montréal, Calgary, Edmonton, sans oublier Vancouver, regorgeaient de chômeurs, non seulement pendant la morte-saison mais douze mois durant. Le trop-plein de l'Est ne peût maintenant ramasser la manne saisonnière qu'offraient les travaux de la moisson de l'Ouest, car l'outillage agricole simplifie le besoin de main-d'oeuvre. Les villes durent ouvrir et sustenter des "soupes", fournir le gîte à ces chômeurs.

Halte-là! quand on doit payer on réfléchit! On se prit à réfléchir et à réclamer l'arrêt de la stupide immigration subventionnée.

Les milieux les plus enthousiastes de la politique d'immigration voulurent la condamnation de ce qu'ils avaient loué, mais comme les gouvernements se meuvent lentement, il fallut encore attendre, mais les observateurs sentaient bien que le vieux concept de "peuplement" était en défaveur.

Nous attendions patiemment . . .

L'immigration aux provinces

Le fédéral, sollicité de toutes parts d'aider les provinces à nourrir ces chômeurs, à leur fournir du travail, tâta son gousset et décida, aux premières heures de la session, de ne plus continuer la politique ancienne, de confier aux provinces la tâche de peupler le pays, de tenir compte à l'avenir des ententes que concluront les provinces avec certains corps.

Avantages et inconvénients

Le nouvelle politique mérite un commentaire approbateur et un autre restrictif: approbateur parce qu'elle restreindra le flot; approbateur encore par ce que les provinces ont ou auront ce pouvoir discriminant de dire quelle classe de colons elles voudront, mais restrictif parce que nous ignorons encore si la politique de concession du "homestead" pour dix dollars sera maintenue, et si, par exemple, en Saskatchewan, on classera comme indésirables les Canadiens-français de l'Est et les Franco-américains. Ces concessions de "homesteads" étaient pourtant là l'appât important et peu coûteux pour induire les cultivateurs de bonne foi à venir sur nos terres neuves.

La leçon des faits et conclusion

Nous reviendrons aussi sur cette question des "homesteads". Dégageons une conclusion rapide . . .

Il y a, dans notre nouvelle politique d'immigration qui devient un peu plus qu'autrefois une politique de "peuplement", une leçon de faits éminemment concluante, éminemment forte pour tous ceux qui suivent un peu ces sortes de mouvements.

Avant de devenir ce qu'elle est, cette politique a subi plusieurs étapes. D'abord un engouement, surtout dans les milieux Anglo-saxons, pour ce mode de peupler un pays jeune aux ressources innombrables; puis parmi les jingoes (groupe restreint mais bruyant et malheureusement trop influent pendant longtemps) un désir inavoué mais réel de nous noyer sous cette vague; ensuite la publicité tapageuse des compagnies de transport, qui y trouvaient leur bénéfice comme les industriels d'ailleurs, car la main-d'oeuvre étant abondante les salaires s'avilissaient: donc, l'intérêt public s'opposant avec une vigueur indéniable à l'intérêt privé. Cette réalité était malheureusement ignorée sous un bruit de fanfare. La voix de nos politiques clairvoyants était étouffée, celle de nos journaux libres tout autant.

Mais, et je termine pour de bon par ce dernier mot, voyons dans l'évolution favorable de cette politique dénoncée, l'influence de la presse libre, de l'opinion non baillonnée, dégagée de toute préoccupation intéressée, l'influence de la presse indépendante, tant anglaise que française.

Certaines idées sont aujourd'hui violemment et spontanément repoussées, mais la persistance de leurs tenants creuse le roc de l'indifférence populaire, par le goutte à goutte d'articles souventes fois répétés, par des discours au point. Il n'y a pas de petits journaux à idées sans influence, de discours bien faits sans répercussion. La germination est parfois lente, mais la récolte vient toujours. Les journalistes sont souvent involontairement prêcheurs, mais ils savent par expérience que la répétition des mêmes idées mène à un but précis.

Rodolphe LAPLANTE.

Le sacre de S. G. Mgr McGuigan

LE SACRE DE SA GRANDEUR CHARLES McGUIGAN, ARCHEVEQUE ELU DE REGINA, A EU LIEU CE MATIN EN LA CATHEDRALE DE NOTRE VILLE.

Nous publierons la semaine prochaine le compte-rendu détaillé du sacre du nouvel Archevêque de Régina, qui eut lieu ce matin en la cathédrale d'Edmonton. S. G. Mgr O'Leary fut le prélat consécrateur, assisté de NN. SS. Béliveau et Kidd.

Les sermons furent prononcés en français par Mgr Rhéaume de Haileybury et en anglais par Mgr McNally.

Une foule immense a assisté au sacre et les sermons furent irradiés.

MONTREAL.—Le R. P. Louis-T. Adam, l'un des plus vieux religieux de la communauté des Jésuites, est décédé. Il avait fait du ministère dans l'Ouest: à Saint-Boniface, Man., puis à Marcellin, Sask.

Les candidats libéraux à Edmonton

Les libéraux se préparent à contester chaudement quatre sièges de la ville d'Edmonton lors des prochaines élections provinciales. Les libéraux ont pris cette décision et fait le choix de leurs candidats jeudi dernier en notre ville. Les candidats choisis sont: MM. W. R. Howson, W. W. Prevey, J. T. J. Collison, Gerald V. Pelton. Mme J. A. Clarke, qui avait mis sa candidature devant la convention fut éliminée, de même que M. A. R. McLennan. Les libéraux préfèrent ne contester que quatre sièges et concentrer tous leurs efforts sur un nombre restreint de candidats.

QUEBEC.—M. Crérar, ministre des chemins de fer, a créé une impression favorable dans sa première visite à Québec.

TORONTO.—Un conférencier danois M. Solandt, dit qu'au Danemark, les personnages les plus importants de la vie nationale sont l'instituteur et le cultivateur.

BRIÈVETÉS

AIDONS-NOUS

Nous sommes tous désireux d'augmenter nos groupes français dans l'Ouest et en particulier en notre province.

Il est un moyen à notre disposition, bien simple et peu coûteux s'il est efficace, de nous amener des colons de langue française. Il consiste, comme nous l'avons déjà dit, à écrire à un parent ou à un ami dans l'Est, lui faisant connaitre les conditions de l'Alberta, et à le mettre en communication avec le bureau de missionnaires-colonisateurs, 520 rue Richmond, Montréal, afin que les membres de ce bureau complètent les informations requises. Si dix de nos lecteurs prennent ce souci et s'ils réussissent chacun à amener une famille dans l'Alberta, voilà tout de suite un contingent de dix familles de langue française conservées au Canada, fortifiant notre nombre et partant notre influence.

On nous aide dans l'Est à empêcher l'exode aux Etats-Unis, à diriger vers les régions de colonisation de l'Ouest le flot de ceux qui partent; aidons-nous un peu à amener ces colons dans nos paroisses françaises.

M. l'abbé Hamelin, 1162 rue Saint-Antoine, Montréal, Qué., fournira également les informations qu'on lui demandera sur l'Ouest canadien.

* * *

"PEUR BLEUE"

Il y en a qui s'en font des peurs et bleues par-dessus le marché!

A preuve la lettre que nous publions en page huit. Un Anglo-canadien de Calgary répond fort à point aux avancés, aux accusations, aux imputations erronnées d'un sien compatriote.

Des gens qui spéculent sur le fanatisme voient la menace de l'influence catholique et papiste partout. M. Ross, de Calgary, ne s'effraie pas pour si peu.

Nos remerciements à cet ami de langue anglaise qui a bien voulu prendre la peine de réfuter les allégations de certains personnages, avec preuves à l'appui.

* * *

NOTRE LANGUE EN FAVEUR

Quelques-uns de nos compatriotes ont été surpris de constater la faveur dont jouit notre langue française auprès de S. E. Lord Willingdon et parmi ses aides de camp. En effet, le gouverneur-général du Canada était récemment de passage dans une de nos bonnes paroisses de langue française qui a nom Lamoureux. Son Excellence voulait rendre visite à un sien ami, Lord Rodney, qui y demeure. Les nôtres ne pouvaient laisser passer semblable événement sans présenter leurs hommages au représentant de leur Souverain. Une adresse fut donc lue en langue française et Lord Willingdon répondit en notre langue. Nos compatriotes ont exprimé leur agréable surprise de cette façon d'agir.

Ceux qui sont tentés d'oublier l'importance de la langue française, de nier sa valeur pratique dans le monde diplomatique ou intellectuel, feraient bien de penser à notre gouverneur-général, Anglais d'origine, qui parle cette langue, avec une agréable aisance de même que ses sympathiques aides de camp.

Hélas! le français a parfois plus de respect parmi les étrangers, que parmi les nôtres.

* * *

POUR L'EVANGELINE

On sait que l'Evangéline de Moncton, N.B., l'hebdomadaire voué à la défense des Acadiens du pays entier, se mue en quotidien.

Une souscription bat son plein partout en Amérique pour réaliser au plus tôt l'objectif fixé.

Nous comprenons trop ici l'importance de la presse pour la défense de la minorité, nous savons trop ce qu'elle coûte d'efforts, pour ne pas souhaiter que l'appel lancé par les promoteurs de l'Evangéline quotidienne trouve bientôt un écho sympathique partout où il y a des Acadiens.

On nous suggère d'attirer l'attention des Acadiens de notre province sur le projet en cours.

Nous le faisons avec grand plaisir. Que les Acadiens de l'Alberta qui le peuvent apportent au moins l'appoint de leur abonnement à ce journal indépendant.

Le premier devoir de toute personne de langue française, dans une province anglaise, c'est de lire le journal français de sa province; mais le deuxième, peut-on dire, est bien de s'abonner à un bon journal du Québec et pour les Acadiens de l'Alberta, c'est l'Evangéline qu'ils doivent placer immédiatement après la Survivance.

R. L.

LONDRES. — D'après le London Daily Chronicle, le dirigeable R-100, entreprendra son envolée transatlantique au Canada dans la troisième ou dernière semaine de mai, si les conditions atmosphériques sont favorables.

BUFFALO, N.Y.—Le monastère et le collège de Saint-Bonaventure ont été détruits par un incendie.

COMPIEGNE, France.—On prépare pour les 17, 18 et 25 mai une reconstitution historique du siège de Compiègne par Jeanne d'Arc. Il y aura notamment un cortège comprenant 7,500 personnages en costumes de l'époque.

MEXICO.—Comme on inaugurait un nouvel aéroport à Guadalajara, la grande estrade s'effondra. Il y eut six personnes tuées; 36 autres durent être transportées à l'hôpital. La foule présente était estimée à 40,000 personnes, et les estrades étaient bondées de monde.

L'actualité sous la loupe

UN GRAND ARTISTE S'ÉTEINT

HOMMAGE A CHARLES MARCHAND

Venu, l'an dernier, dans la province voisine, Charles Marchand offrit de donner une série de concerts en Alberta, sous les auspices de l'Association Canadiene-française. La récolte avait été si mauvaise et un tel projet présentait si peu de chances de réussite qu'il fallut refuser. Il vint quand même avec sa femme que nous eûmes l'avantage de revoir, mais ne se fit entendre qu'à quelques petits groupes, dans la région de Saint-Paul. "A l'an prochain", avait-on dit à Charles Marchand, en le reconduisant à la gare. Hélas, que sommes-nous! Il n'avait pas même cette année-là à vivre.

Le rare mérite de Charles Marchand fut peut-être, étant artiste, de faire oublier qu'il l'était, tant il s'appliquait à mettre de naturel dans sa manière, qui lui est restée si personnelle. En l'entendant, la plupart des gens disaient: "C'est un maitre chanteur!", mais peu de personnes pensaient à lui donner crédit de tout le travail qu'il avait fallu pour en arriver à cette apparence d'improvisation. Sa physionomie si mobile, si vivante, tous ses gestes inimitables traduisaient si bien les chansons, ses yeux malins en soulignaient si bien les détails, qu'il semblait être l'auteur de tout ce qu'il chantait. On avait devant soi un artiste né, c'est certain; mais cet artiste était doublé d'un travailleur consciencieux.

Il nous souvient de l'avoir entendu, avec ses Troubadours de Bytown—MM. Fortunat Champagne, Miville Belleau et Emile Boucher, tous d'Ottawa—faire les frais de multiples représentations réglementaires et extra-réglementaires, lors du premier festival du Pacifique Canadien à Québec, en 1927. Je m'explique; ces messieurs figuraient au programme, par exemple, pour l'après-midi et la soirée, dans les salons ou sur les terrasses du Chateau-Frontenac. Infatigables, ils endossaient, dès le matin, leur accoutrement de "raftmen" et improvisaient des représentations ici ou là dans les rues de la ville. On les prenait d'abord, je suppose, pour de grands gamins, puis ensuite, on était forcé d'écouter, puis charmé. Et je crois bien que la publicité de ce premier festival leur a dû quelque chose. Donc, leur temps était comme on peut voir, assez pris. Cependant, le groupe trouvait, au cours de la journée, le loisir d'une ou deux séances de répétition. Nous eûmes le privilège d'assister à quelques-unes. Et, même pour les quatre murs d'une chambre d'hôtel et les quelques paires d'oreilles qui l'écoutaient, Charles Marchand trouvait moyen, en chantant Le Laboureur, de Morisset, de mettre assez d'âme dans son chant pour mettre les larmes dans tous les yeux. Voilà quel artiste il était!

Charles Marchand, notre barde canadien, a fait de l'expansion de la chanson française un véritable apostolat. Lorsqu'il laissa la situation qu'il occupait au Ministère de la Marine à Ottawa, il n'avait pas son renom d'aujourd'hui. Il doit à son talent et à sa ténacité d'avoir remis la chanson française en faveur dans maints milieux. Oserai-je avouer que je connaissais moi-même assez mal l'émotion vraie que peuvent procurer ces chansons, la plupart appartenant à un autre âge! Et le nom de Marchand ne me disait pas beaucoup plus. Je pense que c'était aussi là le cas de bien d'autres. En dix ans, il a transformé le sentiment populaire en faveur de la chanson française. Il était si bien convaincu de faire là oeuvre utile et un tel courant émanait de lui qu'il fallait bien en venir à partager sa conviction. De multiples occasions me permirent de le réentendre et, chaque fois, ce fut un émerveillement.

La mort l'a pris en pleine force et en pleine maturité de son talent. Une véritable stupeur a accueilli cette nouvelle, que la distance a fait encore plus brusque. Peut-on s'imaginer que la vie, qu'il avait si intense, n'animera plus la bonne figure expressive que l'on connaissait d'un bout à l'autre du Canada, et même en dehors! Mais il avait donné au folklore un tel élan que quelque chose en restera. Il a été l'ouvrier de toutes les heures, depuis 1920, et assez heureux pour voir le résultat de ses efforts. D'autres voudront reprendre le flambeau où il a dû le laisser tomber et ceux-là trouveront toujours leur profit à se rappeler ce que fut Charles Marchand.

Tous ceux qui ont connu cet artiste si tôt parti partagent profondément le deuil de sa famille.

RO-GER.

LES DONATEURS DE NOS CONCOURS DE FRANCAIS

La campagne de souscription ne semble pas ralentir, du moins en ce qui concerne l'Est. Tous les jours le courrier nous apporte des dons nouveaux et dans bien des cas les dons sont substantiels:

Mgr A. O. Gagnon, évêque de Sherbrooke $10.00
M. Adrien Sabourin, Morinville, Alta. $2.00
Couvent Notre-Dame, Morinville, Alta. $3.00
Académie Saint-Jean-Baptiste, Québec $1.00
M. l'abbé Maurice Roux, Montréal $2.00
Corporation du Séminaire de Nicolet $25.00
M. C.-J. Magnan, Québec .... Volumes
La Cie F. X. Drolet, Québec $10.00
Soeurs de l'Assomption de la S.V., Edmonton 4 volumes
Casavant Frères, St-Hyacinthe $10.00
M. Lucien Boudreau, député de St-Albert, $2.50 en or
Librairie Garneau, Québec .... 1 volume
Pères Rédemptoristes, Sherbrooke .... 15 volumes et plusieurs brochures
L'hon. L. A. Taschereau, Québec .... 11 volumes
Franciscaines Missionnaires de Marie, Québec 5 vols.
Supérieure des Franciscaines Miss. de Marie, Québec 13 volumes
Messager Canadien, Montréal .... 7 volumes
M. l'abbé D. Toupin, Cartierville .... $5.00.
M. l'abbé M. Clermont, St-Barthélémy $1.00
M. R. Daniaud, Winnipeg $5.00
Dupuis Frères, Montréal .... 2 médailles

A la lecture de cette simple liste de dons, nos lecteurs s'apercevront que nos concours ont toute la sympathie de nos frères de l'Est, et que cette sympathie se manifeste par l'envoi de cadeaux en argent, de volumes et de médailles. Ils comprennent donc, bien qu'éloignés de nous par une distance très considérable, l'importance et le but de nos concours. Ils comprennent et ils le prouvent on ne *peut plus clairement.*

Disons-le à leur honneur, plusieurs compatriotes de cette province, témoins de l'organisation de nos concours, ont manifesté d'une manière non équivoque leur approbation. D'ici aux vacances, un bon nombre encore, espérons-le, donneront des preuves palpables de leur bonne volonté et de leur patriotisme conscient.

Mais ceux, qui de par leur situation doivent donner le branle au mouvement en Alberta, comprennent leur responsabilité. Le public emboitera le pas s'ils savent agir. Une abstention est un compromis.

Les cercles de l'A.C.F.A. songent à faire leur part; nous les en félicitons. Les districts scolaires ne tarderont pas non plus.

Bientôt nous ferons l'envoi du questionnaire. Le questionnaire portera l'adresse de l'école où la personne choisie par le district devra exercer la surveillance. Par conséquent le surveillant devra réclamer le questionnaire à l'école qui lui aura été assignée, et ne l'ouvrir que devant les élèves le jour du concours.

Le questionnaire sera expédié vers le 20 mai. Si au bout d'un délai raisonnable après ce jour, le surveillant n'a pu se procurer le questionnaire soit à l'école ou au bureau de poste, il devra nous en donner avis aussitôt. Nous ne voudrions pas que des enfants soient privés des avantages du concours, par simple retard ou négligence.

Les règlements de l'examen accompagneront le questionnaire.

Le sacre de S. G. Mgr Murray

LE DELEGUE APOSTILIQUE ET DIX-HUIT ARCHEVEQUES ET EVEQUES Y ASSISTENT

Montréal. P.Q.—Sa Grandeur Mgr Gerald Murray, nouvel évêque de Victoria, C.A., a reçu l'onction sainte de la Plénitude du Sacerdoce à l'église Sainte-Anne, la semaine dernière.

Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, délégué apostolique, dix-huit archevêques et évêques, et deux cent quarante prêtres, venus de tous les endroits du Canada et de plusieurs endroits des Etats-Unis assistaient à la cérémonie. Parmi les laïcs on remarquait l'honorable Peter Heenan, ministre du Travail dans le cabinet King et le Très Honorable C. J. Doherty, ancien ministre de la Justice.

OTTAWA.—Le dépit visible de M. Bennett devant le budget Dunning, faisait dire à quelqu'un: "Le chef de l'opposition se place dans l'attitude d'un enfant auquel de petits compagnons auraient enlevé son bicycle".

ROME.—L'Ordre des Dominicains a établi à sa maison généralice un secrétariat général des missions, dont le premier titulaire est le R. P. Gagnon. Chaque province de l'Ordre se chargera d'un certain nombre de missions.

Vingt-cinq ans de prêtrise

LE R.P. AUCLAIR, O.M.I., ANCIEN REDACTEUR DU "PATRIOTE" DE PRINCE-ALBERT, CELEBRE LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE SON ORDINATION SACERDOTALE.

Il faut être parfois, très près de certaines personnes, pour ignorer des événements, des anniversaires importants qui les concernent. C'est ainsi, par exemple, que nous n'avons appris que par le "Patriote" de la Saskatchewan, que le R. P. Auclair, qui vit maintenant à Edmonton, a célébré la semaine dernière le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Nous offrons nos meilleurs voeux de santé et de longue vie à cet apôtre de la bonne presse, dont l'activité journalistique n'est pas encore éteinte. Loin de là!

Publions donc l'article que le "Patriote" consacre au R. P. Auclair, O.M.I.:

Le R. P. Achille Auclair, O.M.I., de la maison provinciale des Oblats à Edmonton, célèbre aujourd'hui même le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études théologiques au scolasticat Saint-Joseph de la même ville. Il fut ordonné prêtre en 1905. Durant sept ans, il enseigna au Juniorat du Sacré-Coeur. C'est à cette époque qu'il s'initia au métier de journaliste. Il fut l'un des fondateurs et directeurs de l'"Etincelle" d'Ottawa. En 1910, reçut son obédience pour l'Ouest. Le 22 août de la même année, paraissait, à Duck Lake, le premier numéro du "Patriote" de l'Ouest, que venaient de fonder les autorités ecclésiastiques du diocèse de Prince-Albert. Le R. P. Morice, O.M.I., en fut le premier rédacteur Comme la tâche était ardue,—il faut y goûter pour le savoir,—on lui donna un assistant rédacteur dans la personne du R. P. Auclair. Ce dernier succéda au R. P. Morice en qualité de directeur quelques mois après, c'est dire le 9 novembre 1910.

Durant dix-sept ans, le R. P. Auclair est demeuré au "Patriote". Apôtre et patriote, il s'est dépensé sans compter, donnant toujours le meilleur de son intelligence et de son coeur aux causes religieuses et nationales. Nos associations et institutions lui doivent beaucoup. Sa plume a défendu nos droits, soutenu les efforts des chefs, encouragé tous mouvements ou initiatives de notre race, affermi les principes de l'Eglise dans les consciences, dénoncé les ennemis de la race et de la religion catholique . . .

Doué d'une énergie de caractère peu ordinaire, il a surmonté les multiples difficultés et les harassantes fatigues inhérentes au journalisme.

Le Père Auclair a toujours eu une conception très élevée de la mission du journaliste. C'est pourquoi il en a fait l'oeuvre de sa vie.

Nous lui souhaitons, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, encore de nombreuses années au service de l'Eglise et de la Patrie, et le remercions, au nom de tous les lecteurs du "Patriote", qui n'ont point oublié ses vigoureux articles, pour tout le bien qu'il a opéré en notre province."

En marge de l'éditorial

OPINION DE M. L'HEUREUX DU "DROIT" D'OTTAWA, COMMENTANT UN DISCOURS DU DR DESLOGES

Notre éditorial terminé, nous prenons connaissance des paroles du Dr Desloges, qui arrive d'un long voyage à l'étranger et d'un article du "Droit". Voici comment s'exprime le "Droit":

"Au onzième congrès annuel du Conseil canadien d'hygiène, qui vient de se terminer à Toronto, le docteur A. H. Desloges, de Montréal, a donné un solide travail sur les maladies vénériennes.

"Nous avons découvert, disait-il, que l'immigration contribue pour beaucoup à répandre la prostitution. Si les portes du Canada étaient hermétiquement fermées pendant un bon nombre d'années et si les provinces avaient le droit de déporter les indésirables, la situation concernant la moralité serait grandement améliorée."

C'est un point de vue que l'on a moins souligné au cours des discussions passées sur notre immigration. Le côté moral de la question vaut la peine d'être mis au premier plan, parce que de lui, en partie, dépend la valeur de notre capital humain.

Le docteur Desloges ajoutait: "Ce sont les compagnies de transport qui sont responsables, mais le gouvernement pourrait les empêcher de transporter tant d'indésirables ici. Il vaut mieux pour un pays d'avoir une faible population, mais que cette population soit bonne et saine, que d'avoir une forte population parmi laquelle il y a un grand nombre de sujets indésirables."

A la prochaine conférence interprovinciale sur l'immigration, c'est un point sur lequel il sera bon d'attirer l'attention.

NEW YORK.—Le premier numéro d'un nouveau magazine, intitulé "Légion d'Honneur" et publié par l'"American Society of the French Legion of Honor", vient de paraitre. Cette publication a pour but de favoriser la bonne entente entre la France et les Etats-Unis.

PARIS.—Le maréchal Joffre, revenu du sud de la France, est gravement malade. Le célèbre maréchal est âgé de 78 ans.

ENTREVUE—CONFERENCE

LE PASSAGE DE M. WILBOIS DANS L'ALBERTA

LE DISTINGUE PROFESSEUR FRANÇAIS ACCORDE UNE ENTREVUE AU REPRESENTANT DE LA "SURVIVANCE". —CAUSERIE AU COLLEGE DES JESUITES

M. J. Wilbois, professeur, délégué à Québec par l'Institut Scientifique Franco-Canadien était de passage à Edmonton la semaine dernière. A une culture générale, M. Wilbois joint une grande facilité d'exposition. Il a donc tout ce qu'il faut pour captiver son auditoire.

Elève de l'Ecole Normale Supérieure (Section des Sciences), il y étudie de pair avec la physique, la philosophie et surtout les questions religieuses. Professeur à cette Ecole des Roches, qui introduisit en France des méthodes toutes nouvelles d'éducation, il y professe avec un égal succès les disciplines les plus diverses: gendre du fondateur, Edmond Demollins, il étudie sous sa direction cette Science Sociale que venaient de fonder le grand Abbé de Tourville et Demolins luimême. Puis il part pour la Russie, et, durant plusieurs années dirige l'Ecole Française de Moscou. Il vient de rentrer en France quand la guerre éclate. Officier de réserve, il part dès le premier jour; mais bientôt une douloureuse captivité l'immobilise jusqu'en 1918. Il emploie ses loisirs forcés à l'étude de l'allemand, à des méditations personnelles sur les grands problèmes actuels, et aussi à l'enseignement comme au divertissement de ses camarades moins instruits.

Après l'armistice, il fonde à Paris, avec une Maison d'Etudiants, le Cercle Action-Pensée, se spécialise dans l'étude des affaires administratives, commerciales, industrielles, fait du taylorisme à la française, écrit des ouvrages de philosophie, de pédagogie, d'économie sociale, devient professeur à l'Institut Catholique de Lille. Chemin faisant, comme en se jouant, publie sous ce titre "L'Homme qui Ressuscita d'entre les Vivants", un roman psychologique et social qui est comme le bilan intellectuel, moral et religieux de toute une génération.

Voilà donc l'homme que nous devions rencontrer au Macdonald la semaine dernière. Le conférencier de passage nous réserve un accueil charmant et très aimable, très agréable pour un représentant de journal, il répond à toutes les questions même aux indiscrètes.

Il se dit enchanté de son séjour dans la province de Québec, dit beaucoup de bien de l'élite canadienne-française qu'il a connue, des membres du cercle universitaire qu'il a fréquentés pendant son séjour dans la métropole. Il déplore la méconnaissance qu'ont les milieux anglo-saxons de la culture française, du rôle intellectuel que la France joue encore dans le monde. Il espère, que par des échanges plus fréquents de professeurs parlant respectivement et le français et l'anglais, nous en arriverons, les Français à mieux connaitre le Canada, les Canadiens la France.

Nous nous informons sans plus du sujet de sa causerie qu'il doit donner le soir même au collège des Jésuites.

Le conférencier parlera du bolchévisme.

La soirée-conférence

Malheureusement, le passage de M. Wilbois n'ayant pas été connu assez longtemps à l'avance, le journal français n'a pu l'annoncer comme il aurait convenu. C'est pour ce motif regrettable que l'assistance n'était pas ce qu'elle eut pu être.

M. Jenvrin

M. Paul Jenvrin, agent consulaire de la France à Edmonton, présente tout d'abord le conférencier, énumère quelques-unes des qualifications que nous avons mentionnées plus haut et termine en disant: "J'ai plaisir à vous présenter un intellectuel qui nous intéressera. Il a séjourné en Russie pendant cinq ans et il nous parlera du bolchévisme. Laissez-moi d'un autre côté vous présenter l'auditoire. Il est composé de pionniers qui ont ouvert ce pays, de représentants des Oblats qui furent les premiers missionnaires, de Jésuites, professeurs émérites."

M. J. Wilbois

Le conférencier présente ses hommages à S. G. Mgr l'Archevêque d'Edmonton, qui est présent, met sa conférence sous son patronage et sollicite sa bénédiction, en qualité de paroissien d'un jour. Il remercie le Père Béliveau, recteur du Collège des Jésuites, de lui procurer l'occasion d'adresser la parole ce soir, remercie également M. Jenvrin pour la sollicitude dont il a été entouré depuis son arrivée.

M. Wilbois, comme nous le disions plus haut, a séjourné cinq ans dans la Russie d'avant-guerre. Il a tenu à donner à son auditoire des renseignements de première main et a surtout illustré la phase d'avant-guerre qui laissait déjà pressentir un malaise dans la vie sociale et politique de ce peuple gigantesque. Le conférencier nous amène avec lui à l'école russe, à l'usine, puis il conclut que la révolution de 1917 était déjà en germe dans les prémisses posées à cette époque.

Il faut se rappeler ce que la Russie était avant la guerre, et c'est la même chose aujourd'hui, un pays immense aux neuf-dixièmes rural. Une dixième partie seulement de la population vit de l'industrie et d'une industrie récente, donc sans traditions. De plus, avant la guerre, il n'y avait guère que deux classes sociales: de grands propriétaires et des paysans. Les meilleurs dirigeants de l'industrie étaient des étrangers. Il n'y avait que peu de petite bourgeoisie, qui en en cas de révolution de l'une ou l'autre des classes sus-mentionnées, aurait pu faire tampon et empêcher le cataclysme. Regardons de plus près chacune de ces classes. Les propriétaires ruraux ou la noblesse sont, dans le fond de la campagne du moins, de braves gens, assez ignorants le plus souvent, bons mais d'une bonté confinant à la faiblesse, percevant mal leur fermage, pardonnant volontiers aux ivrognes, n'exerçant ni patronage économique, ni patronage spirituel. Parmi les chefs d'industrie, du moins chez les Russes, on trouvait de ces enrichis célèbres par leur bombance et sans aucun souci du bien-être de leurs ouvriers. Dans ces cas la classe dirigeante ne dirigeait presque rien. Les paysans et les ouvriers avaient cependant grand besoin d'être dirigés.

Les mêmes caractères, manque d'autorité des chefs et perversité de la masse, se retrouvaient dans l'éducation familiale où les parents ne savent pas et excusent tous les instincts. On ne se préoccupe pas du travail ni de la discipline chez les élèves.

Cette situation floue a préparé la révolution. Les propriétaires appauvris par l'abolition du servage, puis par la demi-révolution de 1905, étaient prêts à se laisser dépouiller. Beaucoup d'industriels étrangers étaient absents pendant la guerre. Toute la société souffrait d'une crise de commandement. Les leaders avaient, dès longtemps, abdiqué. Toute cette société tombait en poussière. Donc, quand Lenine est arrivé en 1917 presque seul bolchevik au milieu de socialistes, il n'a pas eu besoin de renverser un édifice: une chiquenaude a suffi. Il s'est agi pour lui de ramasser les débris. Tacticien remarquable de la révolution, il était beaucoup moins homme de gouvernement. C'était cependant un réaliste et un opportuniste. Il le montra dans sa courte dictature. D'abord il ne voulut pas établir le communisme à l'usine. Aux paysans il laissa la propriété individuelle et même il l'accrut. De gros impôts pesaient sur l'agriculture, afin de combler les pertes de l'industrie étatisée qui allait fort mal. Aujourd'hui, sans doute parce que son successeur se sent plus fort, on vient de décider d'étendre le communisme à la campagne.

Quel sera l'avenir du système? Il est contraire à toute l'expérience de l'occident qui a quelque raison de douter de son succès. Combien de temps tiendra-t-il? Ce qui fait sa force c'est qu'il a détruit les faibles éléments de réaction que la Russie contenait et que le Russe a une extraordinaire puissance de souffrance passive et d'espérance malgré tout.

Mais en même temps qu'une économie, le bolchévisme est une métaphysique et une morale. En métaphysique il nie Dieu et l'âme. En morale ni ascétime ni devoirs familiaux. On combat la religion parce qu'elle apprend à se résigner. "Il ne faut pas qu'un révolutionnaire, disait Lenine, croie à un monde meilleur."

On combat aussi la famille comme une unité trop petite et comme une gardienne de traditions qu'il faut oublier. La propagande des Russes qui se poursuit dans le monde entier a comme conséquence d'ébranler bien des principes de base. C'est pour le combattre que devraient s'unir toutes les plus vieilles civilisations et la vigueur du christianisme.

Cette conférence, brossée à grands traits, était émaillée de réflexions amusantes.

Le R. P. Béliveau, S.J.

Le recteur du collège des Jésuites dit qu'il avait lu les conférences de M. Wilbois mais qu'il n'avait pas encore eu le plaisir de rencontrer le maitre. L'auditoire, ajoute le Rév. Père, était ici d'avance sympathique. Quand un Français nous parle, c'est le passé qui vient à nous. M. Wilbois appartient à la lignée des Duthoit et des Bazin.

Mgr O'Leary

L'Archevêque d'Edmonton dit que ce lui est toujours un plaisir de venir au collège des Jésuites et qu'il ne manque pas d'y venir, au moins une fois l'an. Il a été empêché de le faire cette année. C'est un plaisir encore plus grand ce soir, car nous avons entendu une belle conférence. Dans l'Ouest, nous avons une grande dette de reconnaissance envers la France, car c'est de ce pays que nous sont venus les premiers missionnaires Oblats. Qu'il emporte avec lui l'expression de notre admiration et de notre reconnaissance.

Sa Grandeur profita de son passage au collège pour accorder un grand congé aux élèves.

Une autre réception eut lieu dimanche dernier, en faveur de M. Wilbois, au club La Vérendrye.

MONTREAL.—M. Levi Chartier, de St-Hyacinthe, ancien zouave pontifical et Chevalier de Pie IX, est décédé à 77 ans. Il était l'oncle de M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal.

NASHUA, N.H.—Une conflagration dans le sud-est de la ville, activée par un vent violent, a détruit l'église, l'école, la salle paroissiale et 150 maisons dans le quartier canadien. Les pertes dépassent $5,000,000. On apercevait les flammes à 50 milles.

PARIS.—La ville de Chantilly a décidé d'ériger une statue au maréchal Joffre. On sait que le généralissime des armées françaises séjourna dans cette ville de novembre 1914 à janvier 1916.

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Critique littéraire

C'est la vie

Le joli titre! Il me faut dire tout de suite qu'il n'est pas de moi, mais de Jacques Morian, qui vient de publier cet ouvrage aux Editions de la Vraie France. Le joli livre! Et combien vrai, ajouteriez-vous, après l'avoir lu.

Tout à fait dans le ton moderne, "C'est la vie" peint les gens et les choses comme ils sont. Cependant, l'auteur trouve pour les situations les plus risquées et les plus lamentables, des mots auxquels on ne peut rien reprocher, ni contre la morale, ni contre le bon sens, ni contre la grammaire. Tous les types sont vingtième siècle, quelques-uns avec leurs moeurs relâchées, leurs vices même, mais d'autres avec le sens chrétien qui, quoiqu'on dise, a survécu en France. On aime cette étude dont toutes les péripéties sont adaptées à notre époque. Jacques Morian ne donne pas l'impression de nous déménager dans le roman, en plein rêve, mais il nous sert une véritable tranche de vie tour à tour austère ou libre, triste ou joyeuse, bien humaine enfin.

L'auteur n'hésite pas à nous montrer à son tour défaillante l'héroïne principale de son volume que, jusque-là, on est parfois tenté de trouver un peu artificielle, tant elle est au-dessus de ce que nous avons accoutumé de voir. Par contre, il fait une sorte d'apologie de la jeune fille moderne, victime de son éducation et souvent de l'égoïsme de ses parents, en nous la montrant plus foncièrement bonne et capable de plus de bien qu'on ne la croit en général.

Les mamans ne voudront pas mettre ce volume entre les mains de leurs fillettes ou de leurs garçonnets, mais les jeunes gens et jeunes filles avertis trouveront plaisir et profit à le lire.

Les Editions de la vraie France portent un beau nom qu'elles justifient pleinement. Le visage français qu'elles s'appliquent à mettre en valeur est digne d'admiration, au lieu que trop souvent, la littérature de roman et de théâtre nous fait connaître une France dégénérée qu'elle nous présente comme unique et qui n'est, heureusement, que le déchet de cette nation restée chrétienne dans une bonne proportion. Les Editions de la vraie France se sont donné pour but de favoriser la publication des romans et des ouvrages qui répondent le mieux aux problèmes de la vie présente. Elles se plaisent à accueillir des oeuvres qui peignent des milieux divers, même étrangers, car notre époque est curieuse non seulement de ce qui se passe en France, mais encore dans les autres pays que la guerre nous a fait connaître un peu.

Une autre initiative dont il faut savoir gré aux Editions de la vraie France, c'est la classification de ses volumes en trois séries, destinées aux différentes catégories de lecteurs. On saura ainsi que la catégorie "A" s'adresse à tous, jeunes, ou vieux, que la catégorie "B" convient plus particulièrement aux lecteurs un peu plus avancés en âge et en formation et qu'enfin la catégorie "C" ne doit être lue que par ceux dont la formation morale est achevée. Peu de maisons françaises se donnent un tel souci et c'est pour cela que celle-ci, nous offrant en outre des ouvrages ordinairement très intéressants et très bien écrits, mérite tout notre encouragement.

GERMAINE.

(1) En vente à la Librairie Jeanne d'Arc, avenue Jasper, Edmonton. Prix $1.

MME GASPILLETOUT

Mme Gaspilletout est une femme comme on en voit plusieurs. C'est un bijou de femme. Elle serait une perfection sans ce malheureux petit défaut qui . . .

—Ah! Un défaut?

—Eh oui. Figurez-vous que madame n'est pas capable de compter.

—Vous ne me dites pas! Elle ne sait pas son arithmétique?

—Bien sûr qu'elle la sait!

—Alors, quoi?

—Alors, madame n'a pas le temps de tenir ses comptes. Et puis, quand même elle aurait le temps, elle n'a pas, à la fin de la semaine, un sou vaillant à compter.

—Comment pas un sou? Son mari gagne plus de trois piastres par jour, et son garçon au moins une et quart.

—Je le sais. Chaque semaine il entre au moins $25 à la maison.

—Et avec cela, ils n'ont pas un sou à mettre de côté, ces Gaspilletout! Que font-ils donc de leur argent?

—Allez-y voir! Ce n'est pas, semble-t-il, le mari qui les dépense. Quelle bonne pâte d'homme, sage comme une image et qui ne boit que de l'eau! Si mon Jacques lui ressemblait! . . .

—Oui, c'est étrange. D'ordinaire c'est l'homme qui par la boisson, le jeu, gaspille le meilleur du salaire, mais monsieur ne joue pas, ne fume pas, ne boit pas, c'est un homme parfait, quoi!

—On les vole peut-être? . . .

—Ils n'ont pas de domestiques.

—Alors, c'est un mystère!

* * *

Le mystère s'explique.

Midi. A table.

—Seigneur! quelle pile de tranches de pain!

On en laisse. Elles sèchent. Au rebut!

—Tiens, de la soupe en boîte.

—Ah! ma chère. quelle belle invention! La soupe est si vite faite ainsi!

Oui, mais ça coûte cher.

—Pristi! Les plats sont fournis! on nourrirait un escadron. Vous en avez pour trois jours à servir du réchauffé.

—Ah! je déteste le réchauffé. Il faudrait faire des ragoûts, et mon mari fait la grimace

—Et les restes?

On les jette.

Pendant que ces sauces mijotent et *que ses marmites chantonnent*, madame lit le feuilleton de la "Presse": "Passionnant, ma chère, ce roman".

Oui, tellement qu'elle oublie soupe, viande, patates. Et alors patates, viande, soupe, tout est brûlé.

Madame en prend facilement son parti.

—Blanche, ma chérie, cours acheter une boite de saucisse . . . va vite! Rapporte aussi une boite de tomates.

Et l'on mange froid . . . et *cher*.

L'épicier se frotte les mains.

Au printemps dernier, madame Gaspilletout a oublié de mettre des **boules à mites** dans l'armoire où sont sont serrés les habits d'hiver. L'automne arrive.

—Ah! ces misérables mites! Elles ont tout mangé! Voyez ces trous! Et dire que j'avais payé ces étoffes cinq piastres la verge.

Il faut des habits neufs.

Madame ne bouche jamais les petits *trous dans le linge ou les vêtements*; elle attend qu'ils soient gros, si gros que le raccommodage est impossible.

Il faut encore du neuf.

Le tailleur se frotte les mains.

Madame très souvent "est sortie". Cécile veut un chapeau, Blanche une paire de chaussures, le petit Louis une casquette. Alice court sur ses dix-sept ans: il lui faudra un piano. Elle aime tant la musique, la chère enfant!

Et madame trotte d'un magasin à l'autre, marchande ici, achète là, revient enfin à la maison, ses paquets sous le bras . . . et trop tard pour préparer le souper.

—Blanche, ma chérie, cours vite acheter ceci et cela! . . .

Et puis il y a la mode, la sotte mode, que madame révère et suit scrupuleusement.

Ah! voilà un scrupule qui fait terriblement maigrir la bourse familiale. La pauvre bourse! Elle est plate, d'une platitude incurable. Quand par malheur elle se gonfle, c'est des factures du tailleur, de l'épicier, du cordonnier, du boulanger . . .

Et c'est qu'elle risque gros, bien gros, madame Gaspilletout. Qu'une maladie, un chômage ou un accident surviennent, c'est la misère, la misère *noire qui entre au logis. Adieu!* piano, habits neufs, chapeaux à la mode . . . adieu! pour toujours.

L'avenir devrait l'inquiéter. L'avenir, elle n'y songe pas. Elle vit au jour le jour, sans souci du lendemain, comme un sauvage. On me dit qu'on l'a vue au *théâtre et au scope*. C'est probable.

Et voilà comment s'explique le mystère. Il n'y a jamais d'argent dans le porte-monnaie des Gaspilletout. Rieu d'étonnant: il est percé comme une écumoire. Ce qui entre passe à travers.

* * *

Madame Gaspilletout, je ne vous connais pas; mais je vous plains de tout mon coeur et vous crie: "Prenez garde."

Accepteriez-vous un conseil?

Prenez une feuille de papier, blanche et longue. D'un coup de crayon, divisez-la en deux du haut en bas. Sur le côté gauche, en haut, écrivez de votre plus belle *écriture*: **entrée**; à droite: **sortie**. Sous le mot **entrée** alignez jour par jour l'argent qui **entre** chez vous. Sous le mot **sortie** notez soigneusement l'argent qui **sort** de chez vous, ou qui en sortirait si vous payiez comptant.

Ne trichez pas. Soyez exacte. Depuis les cinq piastres jusqu'aux billets de chars, écrivez tout.

Faites cela quinze jours durant et additionnez.

Si . . ., écoutez-moi bien, madame Gaspilletout, si après cela, vous gaspillez encore, c'est que vous n'avez pas de coeur gros comme ça.

Non; vous n'avez pas de coeur!

Vous avez beau sourire à votre mari, embrasser vos enfants tous les soirs, vous plier à tous leurs caprices, vous avez beau soupirer et pleurer au mélodrame ou aux vues animées, je vous le répète, madame Gaspilletout, vous n'avez pas de coeur.

Pensez-vous aimer votre mari, quand l'argent qu'il se tue à gagner, vous le dépensez au fur et à mesure à vous amuser à flatter votre paresse et votre vanité?

Croyez-vous aimer vos enfants, quand vous leur préparez un avenir de misère en jetant au vent l'argent qui devait les établir, en leur donnant cet exemple de gaspillage qu'ils ne suivront que trop facilement.

Vous aimez Dieu, dites-vous. Et vous vous acquittez si mal de la tâche qu'ils vous a confiée: **élever, éduquer** votre famille! Est-ce bien céla qu'on vous prêche à l'église? Est-ce dans le catéchisme qu'on vous conseille une pareille conduite?

Madame Gaspilletout, prenez garde! On ne joue pas avec ses devoirs d'état. On ne joue pas avec l'avenir, avec l'âme de ses enfants.

Si la mère ne sait pas ménager, ses enfants seront des gaspilleurs; ils jetteront leur argent dans les vues, les buvettes et ailleurs; ils jetteront leur âme au diable.

—Oh Père! c'est bien moi qui pensais à tout cela!

—Ah! vous n'y pensiez pas! Eh bien, madame, il est grand temps. Pensez-y!

—B. P. de l'Imm. Conc.

"Proportionnellement, la France du Nouveau-Monde a donné plus de souscripteurs que la France d'Europe"

Dans un article publié dans l'"Action Catholique" de Québec le 27 mars dernier, M. François Veuillot dit que l'oeuvre définitive de son oncle, M. Louis Veuillot a eu plus de souscripteurs, en Canada, proportion gardée, qu'en France.—Hommage aux Canadiens.

Nul écrivain n'a conservé à travers les âges une plus grande actualité, une plus grande faveur, que Louis Veuillot. Louis Veuillot, c'était la lecture préférée de nos pères qui aimaient à s'alimenter aux sources les plus pures du catholicisme romain, au plus orthodoxe catholicisme; ils *aimaient à lire cet écrivain qui a toujours eu pour lui "le Pape et la grammaire"*.

Les écrits de Veuillot furent publiés à partir de 1835-40 chez une multitude de libraires, réédités hâtivement *pour plaire au lecteur pressé qui réclamait toujours et encore son auteur préféré, au talent si varié, au fonds* toujours renouvelé, à la verve drue, au catholicisme si respectueux de la *chaire de Pierre*.

Le neveu du grand écrivain, M. François Veuillot, a entrepris de rééditer et d'annoter l'oeuvre de son illustre oncle. Cette édition définitive, qui comprendra quarante gros volumes, est divisée en trois séries. Le dernier volume paru—le quatorzième—qui complète la première série, vient de nous arriver, contenant les vers du grand jouteur catholique, vers satiriques, vers caustiques, vers, comme sa prose d'ailleurs, écrits pour le redressement de la notion des valeurs faussée, vers nobles, beaux et riches. Si Veuillot, a-t-on dit souvent, n'avait été si célèbre comme prosateur, il eut été poète de renom, mais le prosateur a tué le poète; au point cependant de le faire méconnaître de ceux qui l'aiment et le prennent comme modèle.

Veuillot, c'est l'adversaire de la révolution en France, c'est le Voltaire catholique de ce pays, c'est le soldat du Pape qui eut à souffrir persécution pour la justice, Veuillot c'est un baume pour les coeurs ulcérés, Veuillot c'est le rire gaulois mais purifié. C'est un primaire que le travail acharné a rendu classique, par son étude des maîtres de la langue française. Ce fils d'un tonnelier, qui "montait d'un tonnelier", comme il disait, combattit pendant quarante ans, sans se lasser, pour le triomphe de l'ordre contre l'anarchie.

En Canada, où la foi est si vive encore, on ne pouvait que se délecter à lire le grand journaliste et c'est ce qui explique la faveur dont il jouit et à bon droit.

François Veuillot termine son article en disant:

"Et j'ajoute que . . . si je ne me trompe, que les oeuvres de Louis Veuillot attirent et prennent les Canadiens, car les Canadiens, ce qui les caractérise, autant que je le puis savoir, c'est un attachement profond aux traditions et aux idées que leurs ancêtres ont emportées de la vieille France, uni au plus ardent et au plus sage esprit d'initiative et de réalisation."

A. G.

Concours de roman canadien pour la jeunesse

PRIX DUCHARME: $200.00
Organisé par "La Ruche Ecolière" avec l'appui de "La Sauvegarde"

1. En souvenir de son président-fondateur, la compagnie d'assurance sur la vie "La Sauvegarde" vient de créer le PRIX DUCHARME d'une valeur de $200.00 en faveur du meilleur roman canadien pour la jeunesse.

2. Le concours pour l'obtention de ce prix sera organisé par la revue "La Ruche Ecolière", 36, ave Sterling. Montréal.

3. Sont admis à ce concours tous les écrivains de langue française habitant actuellement le Canada ou les Etats-Unis.

4. Ce roman devra être une oeuvre inédite d'environ cinquante à soixante mille mots pour la jeunesse canadienne.

5. L'épisode principal du roman devra se passer au Canada ou dans une région des Etats-Unis habitée par les Canadiens-français.

6. Les manuscrits devront être dactylographiés, écrits d'un seul côté de la page et signés seulement d'un pseudonyme. Une lettre cachetée portant à l'extérieur ce même pseudonyme, contiendra à l'intérieur le nom et l'adresse de l'auteur.

7. Le concours est ouvert par le présent avis. Il sera clos le premier août prochain avec le dernier courrier du soir.

8. Les manuscrits seront examinés par un jury composé du directeur de "La Ruche Ecolière", d'un délégué désigné par le Président de "La Sauvegarde" et d'un troisième membre choisi conjointement par les deux premiers. La décision de ce jury est finale.

9. L'auteur du manuscrit primé recevra par l'intermédiaire de "La Sauvegarde", la somme de $200.00, prix du concours DUCHARME.

10. Le manuscrit primé devient la propriété de "La Ruche Ecolière" qui le publiera en feuilleton dans le cours de l'année et l'exploitera ensuite à son gré.

11. Les manuscrits non primés seront retournés à leurs auteurs, pourvu que ceux-ci aient joint à leur adresse la somme de 25 sous en timbres poste.

11. Les manuscrits devront être recommandés et adressés ainsi qu'il suit: "Concours de roman canadien pour le prix DUCHARME",

LA RUCHE ECOLIERE,
36, ave Sterling, Montréal.

Le centre de la bataille

Quel est actuellement le centre de la bataille?

Quel est le point contre lequel nos adversaires précisent tous leurs coups?

Quelle est l'institution qui a été étudiée depuis cinquante ans, avec un soin méticuleux, dans toutes les Loges?

C'est l'école.

A notre époque de démocratie, tout le monde comprend que celui qui tient l'enfant tient la famille et, par la famille, tout le reste, puisque nous sommes régis par la "loi du nombre". L'enfant est donc, hélas! devenu le champ de bataille des deux "cités" qui se disputent le monde.

Pierre L'ERMITE.

S'il avait su

Un individu vient d'être condamné à 6 mois de travaux forcés pour vol de cheval et de voiture.

S'il avait su ce qui l'attendait, il aurait probablement volé un auto.

Hors-concours

—Ah! docteur. Je souffre trop. Faites-moi mourir!

—Pas besoin de conseils, je connais mon métier!

La patrie

NOUVEAUTE MUSICALE

Nous recommandons fortement ce chant patriotique, dont nous avons parlé la semaine dernière:

Dédié à la jeunesse canadienne-française,—particulièrement à l'enfance écolière et à la jeunesse étudiante,—un nouveau chant patriotique, de belle inspiration littéraire et musicale, vient d'être édité aux ateliers du Passe-Temps, Montréal, sous le titre de "LA PATRIE".

Les paroles,—description imagée et vivante de la patrie,—sont dues à la plume du R. P. Georges Boileau, O. M.I., visiteur des écoles françaises de la Saskatchewan, auteur de plusieurs chants patriotiques.

La musique,—mélodie et accompagnement de piano,—est l'oeuvre de M. Pierre Gautier, compositeur de talent et d'expérience, musicien bien connu dans les cércles artistiques de la ville d'Ottawa.

Le choeur,—pour voix mixtes ou voix égales,—est en deux parties, bien qu'il puisse se chanter à l'unisson, et s'adapte également à des voix d'hommes, d'enfants ou de jeunes filles.

Cette composition patriotique fera bonne figure dans tout milieu musical.

Imprimé sur papier grand format, édition de luxe en deux couleurs, comprenant 5 ou 6 pages de musique à part la page-titre, ce chant, nouvelle acquisition pour le trésor de notre répertoire patriotique, se vend 50 cts l'unité, à l'Action Canadienne-française, No 1735, rue Saint-Denis, Montréal Qué., à la Librairie du Journal "Le Droit", No 370, rue Dalhousie, Ottawa, Ontario, et chez les principaux éditeurs de musique.

Il est recommandé aux cercles de jeunesse et aux sociétés d'art musical, aux maîtrises et aux chorales, aux maisons d'éducation, particulièrement aux collèges, couvents et académies.

Il constituera un excellent choix de circonstance pour les célébrations nationales de Dollard des Ormeaux et de la Saint-Jean-Baptiste, et pour les prochaines fêtes de distributions de prix dans nos maisons d'enseignement.

—Comm.

Aménités conjugales

Mme X . . . très en colère. à son mari:

—Tiens, Anatole, tu n'es qu'un melon.

Anatole très calme.—Et dire que tu es faite d'une de mes côtes.

Entre touristes

—Si vous vous arrêtez à F . . . je vous recommande l'hôtel du chalet où l'on est très bien et dont le propriétaire est un ancien ténor.

—Un ancien ténor? . . . Les notes doivent y être diantrement élevées!

LA SAINTE VIERGE EST PROPOSEE EN MODELE PAR UN PROFESSEUR JAPONAIS

Un professeur non chrétien de l'Université de Kyoto a donné, à Osaka, Japon, des conférences par radio, au cours desquelles il a fait de fréquentes allusions, et avec le plus grand respect, à la "Bienheureuse Vierge des chrétiens", en entretenant ses auditeurs de la "jeune fille d'aujourd'hui au Japon."

Il a parlé notamment de la pureté. "La pureté, a-t-il dit, n'est pas une fiction. Elle a été réalisée dans sa perfection, par la mère du Christ, que les chrétiens aiment à appeler la Vierge des vierges.

"Nos jeunes filles, a continué le professeur, sont préparées à devenir de bonnes épouses et de bonnes mères. Ici encore, la Madone chrétienne, la Mère de Dieu, est leur plus parfait modèle. L'imitation de sainte Marie fera plus, pour l'éducation de nos jeunes filles, que les exemples héroïques de n'importe laquelle des femmes célèbres de nos annales nationales.

D'autre part, le journal "Osaka Mainichi", qui est une des plus importantes feuilles du Japon, a publié de son côté, une série d'articles sur l'éducation des jeunes filles. Semblablement, il a présenté la Sainte Vierge comme un modèle pour les mères et les futures mères. Des reproductions de tableaux de la Vierge illustraient ces articles.

Vous mourrez avant

Un moyen de ne jamais vieillir. Buvez tout ce qu'on vous présente dans un verre.

Entre époux

En chemin de fer, entre mari et femme.

—Mon ami, prêtez-moi un instant le journal que vous lisez.

—Oui, chère amie, au prochain tunnel.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

Vous rappelez-vous?

L'ANNEE DERNIERE

(Du 8 au 14 mai 1929)

— 8 —

—**Au Vatican**, lecture du décret d'approbation des 3 miracles proposés pour la béatification du vénérable C. de la Colombière, S.J.

— 9 —

—**A Séville**, le roi Alphonse XIII inaugure l'exposition ibéro-américaine.

— 10 —

—**Dissolution** du parlement anglais.

—**A Londres**, 9e conférence quinquennale de l'Union postale internationale.

— 11 —

—**Au Queensland**, Australie, élections générales: le parti travailliste est défait.

—**Elections législatives** en Esthonie.

— 12 —

—**En Allemagne**, élections au Landtag de Saxe.

— 13 —

—**A La Haye**, 16e session de la cour permanente de justice internationale.

—**Au Vatican**, le Pape reçoit 15,000 enfants de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

— 14 —

—**S. S. Pie XI**, recevant des étudiants, rappelle les limites du rôle de l'Etat dans l'éducation de la jeunesse.

—**A Paris**, 1er congrès international d'aviation sanitaire.

—**La Chambre italienne** adopte à l'unanimité le projet de loi sur les accords du Latran.

—**M. le chanoine Pierre Gerlier** est nommé évêque de Tarbes et Lourdes.

—**Mgr J. O'Brien**, évêque de Peterboro, est nommé coadjuteur de Kingston.

—**Mgr T. O'Donnell**, évêque de Victoria, est nommé coadjuteur d'Halifax.

M. Lapointe et l'oeuvre des Oblats

Ottawa.—M Ernest Lapointe, ministre de la justice, a été un des principaux orateurs au banquet organisé en l'honneur de S G. Mgr Guy, après le sacre du nouveau vicaire apostolique de Grouard. Parlant des Oblats de Marie-Immaculée, qui comptent Mgr Guy parmi leurs membres, M. Lapointe a signalé l'importance de l'oeuvre civilisatrice que les missionnaires de cette communauté ont accomplie dans le nord du Canada et du développement qui en est résulté pour le pays.

Informations

En voulez-vous des "records"?

Il appert que l'année 1929 a été celle des records curieux, stupides même. La plus fantaisiste "record-manie" s'est donné libre cours.

Un Américain de Chicago a avalé en 79 secondes 40 oeufs crus.

Le Belge Auguste Meunier a fait tenir 17,737 mots sur une carte postale.

Miss Edna Asselin, de Los Angeles, au cours d'un concours, a lavé en trente-huit secondes un plancher de 20 pieds de long sur 6 de large.

L'Autrichien Hagavsuk a dansé sans s'arrêter 79 heures durant.

Le pianiste yankee Kany a joué 64 heures, les doigts ne quittant pas les touches.

Enfin, le caissier d'une banque londonienne, l'Anglais Greenfield, a fait, en neuf minutes, l'addition de mille pièces qu'il a réparties ensuite en plusieurs piles.

Un président du Conseil Tertiaire franciscain

La chose se passe dans un pays protestant. Il s'agit de M. Buys de Beerenbrouck, chef du parti catholique néerlandais, que la reine de Hollande invitait il y a quelques mois à former le Cabinet. Le président du Conseil hollandais n'est pas seulement catholique, c'est encore un fervent Tertiaire de Saint-François.

Lors des fêtes du VIIe centenaire de la fondation du Tiers-Ordre, en 1921, dans un article intitulé "Le Tiers-Ordre et la réconciliation des classes" et publié dans le "Livre du Jubilé" l'homme d'Etat écrivait: "C'est un devoir sacré, surtout à notre époque si agitée, de faire régner la paix chrétienne, et le Tiers-Ordre en est le seul moyen pratique parce qu'il est un esprit de charité évangélique. Qu'on y revienne donc! . . ."

Les gros journaux

Un Anglais cultivé, parlant des journaux américains, donne cette appréciation sévère et juste qui s'applique aussi bien à tous les gros journaux:

"Leurs journaux sont une insulte à l'intelligence; cinquante et soixante pages par jour de nouvelles mal imprimées et mal rédigées; un galimatias optimiste et grandiloquent, inexact en général; des détails intimes sur des inconnus qui occupent le public pour quelque méfait, telle est la nourriture intellectuelle de l'homme d'affaires de New-York; il achète habituellement deux ou trois de ces horreurs aux en-têtes énormes hurlant l'histoire de l'humanité, et il ne lui reste ni la force de porter des livres ni le temps de les lire."

Mangeurs d'oranges

Une curieuse statistique nous vient de La Haye. Il paraît que les Hollandais sont les plus grands mangeurs d'oranges en Europe. Ils détiennent le record, et ils en sont fiers. Au cours de l'année qui finit, il ont absorbé 68 millions de kilos d'oranges, ce qui revient à 51 oranges par habitant. Après les Hollandais viennent les Espagnols, avec 43 oranges par tête, puis les Anglais, avec 41.

Pour la cause de béatification de Pie X

Venise.—Le rapport de l'enquête préliminaire pour la béatification du pape Pie X a été apporté à Rome par Mgr Carlo Zinato, Mgr Giovanni Ferro et Mgr Giuseppe Carrer, membres du tribunal ecclésiastique. Ce rapport comprend 2,000 pages.

On voyage

Chaque année, un nombre considérable de voyageurs se rend des Etats-Unis en Europe. On est assez mal fixé sur l'importance exacte de la migration. Voici quelques chiffres qui portent sur le nombre de passagers durant les neuf premiers mois de 1928 et de 1929. Forcément incomplets, ils donnent malgré tout une idée approximative du courant.

1928.........375,500 1929.........376,300

A cela il faudrait ajouter 65,000 passagers partis des ports canadiens.

Converti par le bon journal

Le Rév. Ed. Wallace, un écrivain distingué, depuis trente ans pasteur méthodiste à Oklahoma, aux Etats-Unis, a été converti au catholicisme par la lecture du journal catholique, "Southwest Courier", qu'un ami lui envoyait régulièrement. Il a été reçu dans l'Eglise, avec sa femme et ses deux fils. Il a déclaré que les catholiques ne se mettent pas assez en peine de développer leur activité littéraire, surtout dans le domaine du journalisme, et du soin qu'on prend des conversions.

Etablissement de la cour de divorce

Ottawa.—S.P.C.—Après une heure agitée au cours de laquelle il y eut quatre appels de noms, la Chambre des Communes a passé mercredi soir dernier en troisième lecture le bill proposant l'établissement d'une cour de divorce en Ontario. Le vote fut de 100 contre 35. Ce bill va maintenant être soumis au sénat. L'an dernier la Chambre Basse avait voté un bill semblable qui avait mordu la poussière à la Chambre Haute.

20 millions de catholiques aux Etats-Unis

L'annuaire catholique officiel de 1930, publié par la maison P. J. Kenedy and Sons, révèle qu'il y a aux Etats-Unis—sans compter l'Alaska et les colonies—20,078,202 catholiques, quatre cardinaux, douze archevêques, cent deux évêques, 26,925 prêtres, 12,413 paroisses, 5,753 missions et 7,225 écoles paroissiales.

La population du monde

L'Institut international de statistique de La Haye a calculé, après de minutieux travaux que la population du monde dépassait 2 milliards d'habitants. En voici la décomposition: Asie 950,000,000; Europe, 550 millions; Amérique, 230,000,000; Afrique, 150,000,000; Ausralie, 7,000,000.

En vingt ans le monde se serait enrichi de 400,000,000 d'âmes.

La nouvelle monnaie de l'Etat pontifical

Le célèbre graveur Mistruzzi vient de terminer des modèles de la monnaie qui sera en cours dans l'Etat papal. Les pièces d'argent, de nickel et de bronze portent d'un côté l'effigie de Sa Sainteté Pie XI et de l'autre les armoiries du Vatican.

Les pièces seront faites aux mêmes ateliers d'où est sorti l'argent frappé sur ordre du Saint-Père depuis 1870.

L'esprit d'à-propos du colporteur

—Avez-vous besoin de cirage? . . de fil? d'aiguilles?

—Ah! mon pauvre homme! il me trotte bien autre chose dans la tête!

—Vous tombez à pic! Je vends aussi des peignes fins et de la poudre insecticide!

Précaution

—Que t'a donné ton mari pour ton anniversaire?

—Un collier d'or.

—D'or?

—Oui, mais il l'a fait nickeler afin que personne ne le vole . . .

CHICAGO. — Mme Ruth Hanna McCormick, qui est sortie victorieuse de la récente lutte primaire en Illinois pour la nomination républicaine au sénat, a avoué devant le comité, faisant enquête dans les déboursés électoraux du sénat, qu'elle a dépensé $252,572 pour cette campagne. Joli montant!

QUEBEC.—M. L.-N. Patenaude, ancien greffier adjoint de l'Assemblée Législative de Québec, est décédé à 74 ans. Il avait été secrétaire des premiers ministres Mercier et Marchand.

L'opinion de S. G. Mgr Prud'homme

M. Amédée Denault, secrétaire des Croisés du Christ-Roi qui a projeté d'ériger un monument commémoratif à Gaspé, à l'endroit même où Cartier planta la première croix, vient de recevoir de S. G. Mgr Prud'homme la communication suivante:

Evêché de Prince-Albert, Sask. le 21 avril 1930.

Cher monsieur,

Je m'excuse du retard apporté à répondre à votre lettre. Des absences et de nombreuses occupations en sont la cause.

J'applaudis de tout coeur au beau mouvement religieux et patriotique que vous avez entrepris en vue de commémorer le quatrième centenaire de la date où la Croix fut plantée par Jacques Cartier. Je vous félicite donc de l'idée que vous avez eue de célébrer cet événement par l'érection d'une Basilique Nationale en l'honneur du Christ-Roi.

Que le Seigneur bénisse votre entreprise et lui donne le plus grand succès.

(signé) † Joseph-H. Prud'homme, Ev. de P.-Albert et Saskatoon.

Le "Sainte Thérèse"

MGR TURQUETIL FAIT L'ACQUISITION D'UN BATEAU POUR SES MISSIONS

Montréal.—La courte interview que Mgr Turquetil, O.M.I., a accordée aux journalistes contient une nouvelle qui réjouira les amis du préfet apostolique de la baie d'Hudson et les amis des missionnaires en général: Mgr Turquetil aura, l'été prochain, un bateau à moteur pour visiter ses missions de la côte ouest de la baie d'Hudson. Ce canot automobile mesurera quarante pieds de longueur. Il portera, en l'honneur de la patronne des missionnaires le nom de "Sainte-Thérèse". On l'étrennera en lui faisant couvrir 2,400 milles.

Mgr Turquetil quittera Montréal pour Churchill vers la fin de juin. Dans l'intervalle, il va s'occuper de l'organisation économique de ses missions. Cette tâche sera cette année plus considérable qu'elle ne l'avait encore été, par suite du développement que Churchill apporte à la préfecture apostolique de la baie d'Hudson.

Le péril bolcheviste

Le cardinal Faulhaber, qui est l'un des premiers prédicateurs de l'Allemagne et un maître en questions de morale, dénonce le péril mondial du bolchevisme russe.

"Devant vos yeux, dit l'archevêque à ses ouailles, se joue une effroyable tragédie; la tentative faite par le bolchevisme russe d'établir un Etat sans Dieu, sans aucun des dix commandements, une civilisation sans croyance à l'âme et à l'au-delà, une économie sans propriété privée.

"La question russe, ajoute-t-il, est une question où se joue le sort de toute l'Europe. La révolution est à l'avant, d'une Russie sans Dieu, à travers une Europe qui deviendra alors sans Dieu, et un univers qui deviendra sans Dieu."

Le livre qui parle

On va prochainement nous donner le livre qui parle et l'on annonce que le premier du genre sera la Bible, en souvenir, sans doute, du Gutenberg. On "écoutera" donc un livre comme on écoute un discours, devant le pavillon d'un haut-parleur. Un fil d'acier chromé aura conservé les sons et les gardera indéfiniment.

Ce fil, qui n'est pas plus gros qu'une corde de violon, est l'invention d'un Allemand, nommé Otto Stille.

Il suffira, paraît-il, d'une longueur de 4,000 pieds pour enregistrer toute la Bible.

Voilà une invention assez extraordinaire et qui peut se prêter à une foule d'applications pratiques.

Bientôt, comme le fait remarquer quelqu'un on ne pourra plus dire que les paroles s'envolent.

Des défenses pratiquement impénétrables

Londres.—Le "Daily Express" écrit que des manoeuvres aériennes secrètes ont eu lieu au-dessus de Londres.

A la fin de ces manoeuvres on a estimé que les défenses de Londres sont pratiquement impénétrables.

Le succès des méthodes défensives a été largement dû à un nouvel appareil qui a envoyé toutes les informations essentielles à l'état-major de la défense. L'efficacité de cet appareil est hors de doute.

Un bon mélange

La femme du compositeur M. . . faisait assez mal la cuisine. Un jour, à table, elle laisse tomber une assiette qui se brise.

—Je ne sais ce que j'ai aujourd'hui, dit-elle, j'ai des mains de beurre!

—Tu aurais bien dû les tremper dans la soupe, alors, répond son mari.

Réflexions d'un libre-penseur . . . rétrograde

Les "Idiots"

Ecrit pour la "Survivance" par Jérôme Paturot

(suite)

Il y a réellement quelque chose de shakespearien dans la comédie humaine, où la raison et la folie, l'esprit et la sottise, le génie et l'imbécillité, alternent dans un désordre déconcertant pour le penseur conscient de la dignité de l'homme.

Mais si quelque chose devait faire extravaguer les intelligences françaises au XIXe siècle, ça bien été le stupide anticléricalisme (qui les infirme encore, malheureusement).

En avons-nous entendu des sornettes à ce sujet de la part des prétendus "conducteurs de la pensée", hommes de génie, paraît-il, qui ne pouvaient ni se tromper ni nous tromper, comme on disait à la Laïque.

La place me manque, malheureusement, pour faire ici le pédigree de chacun d'eux en matière d'absurdité. Cependant, histoire de se récréer un peu, citons en passant quelques bourdes notoires de plusieurs de ces esprits forts qui traitaient les catholiques d'idiots:

Prenons Renan, pontife déclaré infaillible pour avoir dit que Jésus n'était pas Fils de Dieu; certaines explications qu'il donne des miracles de l'Evangile, sont d'une "simplicité" qui en dit long sur la débilité mentale de ses admirateurs.

Voyez, par exemple comment il raconte la "Multiplication des pains": "**Grâce à une extrême frugalité, la troupe sainte vécut dans le désert; on crut naturellement, voir en cela un miracle.**"

Pour la "Marche sur les eaux", il dit que Jésus s'était simplement jeté à la nage.

Il explique l'Ascension par un effet de mirage: "**L'air a des miroitements étranges sur ces hauteurs. Le spectre divin se dessina dans l'éther, et tous tombèrent sur la face**". (Naturellement, pendant que les disciples avaient le nez par terre, Jésus s'empressa de s'esquiver).

Quant à la descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, il ramène le phénomène à un simple courant d'air dans le haut de la maison où les Apôtres étaient assemblés!

Tout le reste de sa "Vie de Jésus" est aussi . . . fort.

Mais la "perle" de cet anticlérical se trouve dans son livre **La Réforme intellectuelle et morale**, écrit 45 ans avant la Grande Guerre, où il "prédit" qu'un officier français élevé par les Jésuites, ne pourra jamais battre un officier allemand, de grade égal.

Or, Foch, Pétain et autres vainqueurs, faisaient justement leurs études, en ce temps-là, chez les "hommes noirs"! . . .

Au reste, tous les anticléricaux présentent pareils signes d'insanité lorsqu'il est question du Catholicisme; il y a même là un curieux fanatisme à étudier.

Le prêtre apparait à leurs yeux comme un noir sorcier malfaisant; aussi attribuent-ils à la grande époque chrétienne appelée Moyen-Age, toutes sortes d'horreurs, d'absurdités, de malpropretés.

"**Mille ans sans bains!**" a écrit le déséquilibré Michelet, dans sa scandaleuse "Histoire de France", tant prônée par les franc-maçons de la Laïque.

Edgard Quinet, de son côté, considérant les frustes statues de nos cathédrales gothiques, concluait doctoralement, devant leurs têtes mal faites, que le Catholicisme aplatit le crâne humain.

Il oubliait, le malheureux, que les Invasions de Barbares avaient détruit chez nous l'art de la statuaire exacte, péniblement retrouvé plus tard, vers la Renaissance! . . .

Au reste, les hommes de science n'étaient pas mieux équilibrés: voyez Broca et Charcot.

Broca, cher à la Maçonnerie, devait rester célèbre par sa frénésie antidieu; quant à Charcot, Daudet qui l'avait connu, l'a peint sous ces traits:

"**Ce médecin de haute envergure, et, par certain côté, génial, raisonnait cependant comme un primaire des choses de la politique et de la religion. Il croyait que la Révolution française avait émancipé l'humanité; que les mystères de la religion catholique sont des sottises bonnes pour les vieilles femmes; que Gambetta avait un cerveau, et que la démocratie est un régime normal sous lequel peut vivre et prospérer un grand pays. Par contre, il se déclarait plein de vénération pour le . . . Bouddhisme**" etc.

Or, ces deux scientistes, férus particulièrement de l'Evolution, avaient de compte à demi, décrété que l'âme—simple phosphorescence chimique—logeait dans une circonvolution du cerveau appelée 3e frontale gauche, et que là s'élaborait le verbe ou langage, etc., etc.

Et tous les savants, les Instituts, les Facultés, les Académies, d'accueillir cette "révélation" avec un respect prosterné.

"**Seuls, les "calotins", disait-on, pourraient nier aujourd'hui une telle découverte!**"

Malheureusement, la Grande Guerre est venue proclamer le néant de leur belle théorie matérialiste, par l'expérience de milliers de blessés à la 3e frontale gauche qui, non seulement n'en sont pas morts, mais ont très bien continué à parler et à raisonner.

Alors, où étaient les "idiots"? . . .

Que les catholiques ne se laissent donc pas troubler par les affirmations blasphématoires des faux savants, au sujet desquelles le grand Veuillot disait déjà de son temps:

"**Il s'écrit aujourd'hui des choses, qui lèveront plus tard en semences de crimes!**"

Qu'ils se serrent au contraire, davantage, autour de leurs pasteurs, en notre époque trouble, comme un troupeau à l'approche de l'orage, ou plutôt de la nuit; car avec le "Grand Soir" révolutionnaire qui monte maintenant de partout, c'est dans une véritable nuit que va entrer l'humanité! . . .

Jérôme PATUROT.

Petites Nouvelles

TROIS-RIVIERES.—Un permis de construction au montant de $420,000 est accordé aux Soeurs Dominicaines pour la construction d'un grand orphelinat, capable de recevoir 400 orphelins.

NEW-BEDFORD, Mass.—Avec les rapports de 5 sur 6 quartiers de la ville de New-Bedford connus, il est démontré que cette ville a perdu 12,315 habitants sur les chiffres de 1920. Le total connu à date est de 80,697 pour 1930, contre 93,012 pour 1920.

JERUSALEM.—Des fouilles dans la vallée du Jourdain ont mis à découvert les ruines de deux villes que l'on croit être celles de Sodome et Gomorrhe.

NEW-YORK. — L'ambassadeur de France, M. Paul Claudel, a écrit le livret d'un opéra "Christophe Colomb" qui a été présenté à Berlin pour la première fois le 10 mai. La musique est de Darius Milhaud, attaché à la légation de France au Brésil.

NEW-YORK.—A l'issue d'une grande joute de football organisée dans l'Etat du Maryland et à laquelle assistaient 80,000 personnes, les employés du stade ont ramassé quinze cents bouteilles vides de whisky, laissées là après usage par les spectateurs.

QUEBEC.—Les Hurons de la Jeune Lorette se proposent de célébrer, au cours de l'été, par de grandes solennités, le deuxième centenaire de leur petite église. C'est l'une des plus vieilles chapelles de la région de Québec, et des plus précieuses, à cause des reliques et des souvenirs historiques qu'elle renferme.

SAN DIEGO, Calif.—Jack Barstow, 24 ans, s'est maintenu 15 heures et 13 minutes au-dessus de Pointe Loma, dans un planeur, ou avion sans moteur, ce qui est un record mondial.

MONTREAL.—L'hôpital Notre-Dame construira une aile nouvelle, capacité de 260 lits, au coût approximatif de $1,500,000.

WASHINGTON.—Le sénat américain a décrété de réduire de 150,000 à 80,000 le nombre des immigrants européens pouvant être admis aux Etats-Unis chaque année.

PARIS.—Le gouvernement français s'est honoré en conférant la décoration de chevalier de la Légion d'honneur à S. E. le cardinal Verdier, archevêque de Paris.

WASHINGTON.—D'après les statistiques du département du Commerce américain, la production mondiale d'automobiles a atteint, au cours de l'année 1929, le chiffre de 6,300,000 véhicules dont 685,000 fabriqués en dehors des Etats-Unis, soit une augmentation de 83,000 sur le chiffre de 1928.

QUEBEC.—Pour célébrer, en 1934, le 4ème centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier, on projette de renouveler les grandes manifestations qui marquèrent, en 1908, le 3ème centenaire de Québec.

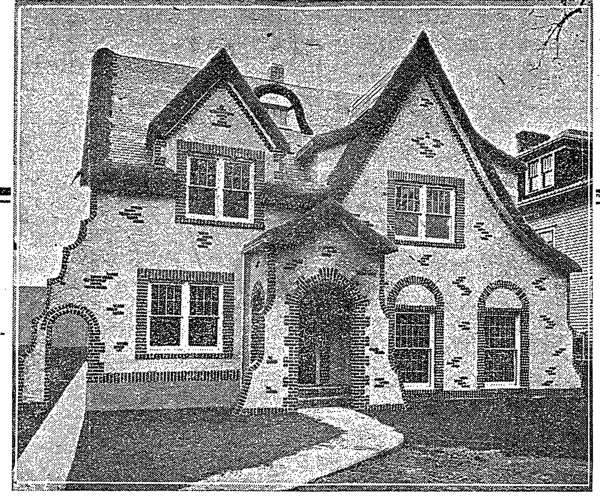
PARIS.—Les antiquaires américains ont dépensé 250 millions en 1929, pour l'achat d'oeuvres d'art.

MONTREAL.—La commission des écoles catholiques doit se construire un immeuble de $200,000 pour ses bureaux.

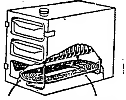
SHANGHAI, Chine.—Deux missionnaires, que l'on croit être les Pères Patrick Lassan et Francis Murray, ont été fusillés par des bandits chinois.

LONDRES.—On a déclaré aux Communes que le nombre des chômeurs inscrits au 14 avril dépassait de 560,-765 celui du même jour il y a un an.

KANSAS CITY.—Le Nebraska, le Kansas et l'Iowa ont subi une série de cyclones qui ont semé la mort et la dévastation en plusieurs endroits dans la vallée du Missouri.



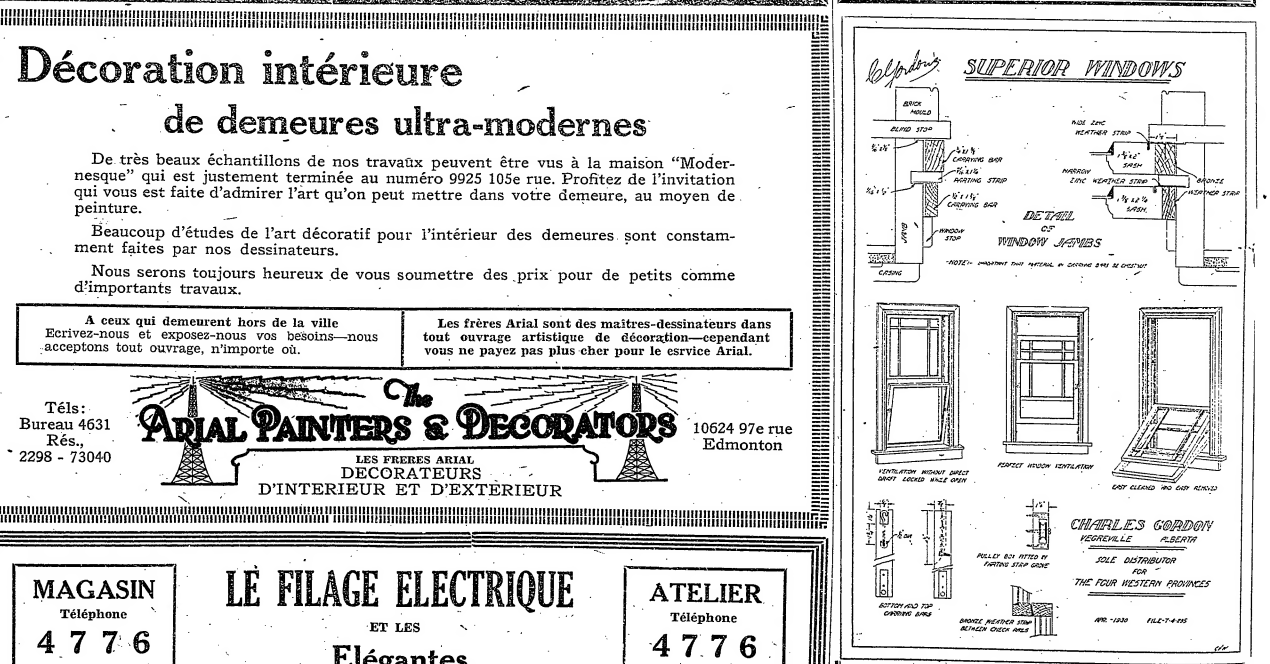








The
ARIAL PAINTERS & DECORATORS



SUPERIOR WINDOWS
DETAIL OF WINDOW JAMBS
CHARLES GORDON
VEGREVILLE ALBERTA
SOLE DISTRIBUTOR FOR THE FOUR WESTERN PROVINCES

Je connais deux moyens infaillibles de se ruiner tôt ou tard: voler et travailler le dimanche. Saint curé d'Ars.

Ce qui se passe en Alberta

Nous ne devons réfléchir sur les défauts des autres qu'autant qu'il faut pour nous en préserver nous-mêmes. Marie Leczinska.

Nouvelles d'Edmonton

On a commencé vendredi dernier en notre ville, le recensement de la population. Ce recensement est fait dans le but de préparer les prochaines listes électorales et de connaître le chiffre exact de la population. La ville de Calgary suit cette année l'exemple de notre ville.

M. John B. Harris, ex-secrétaire-trésorier de la municipalité Alberta Beach, a été arrêté jeudi dernier à Montréal. Harris était recherché par la police, sous une accusation de fraude envers cette municipalité de l'Alberta. Il avait soutiré une somme de $5,000. Il a été arrêté dans un bureau de poste de la ville d'Outremont, au moment où il allait prendre son courrier.

Jeudi dernier, le 8 mai, Mlle Madeleine Turgeon célébra le cinquième aninversaire de sa naissance. Une jolie table était dressée pour tous les invités, décorée de fleurs pour l'occasion. Mlle Turgeon reçut de jolis cadeaux et souhaits de fête et la journée se termina par des jeux intéressants.

Parmi les présents, nous avons remarqué: Madeleine Turgeon, Thérèse Turgeon Louise Camillo, Thérèse Dandeneau, Imelda Lachance, Marie-Claire Lachance, Marguerite Brault, Elixina Morin, Bernadette Côté, Dorien Stephen, Stella L'Abbé, Yvonne Anton, Rita Lessard, Irène Lessard, Léona Leblanc, Marguerite Everend, Joan Redpath, Joyce Redpath, Violette Camillo, Maxine Martin, Lorraine Rocque, Alice Lessard, Lila Leblanc, Yvette Paquin, Louise Brière, Clément Clemenson, Jean Turgeon.

Girouxville

Mariage: Bégin-Nolet—

Mercredi dernier, M. le curé Normandeau bénissait l'union de deux jeunesses de cette paroisse, M. Arthur Bégin, fils de Joseph et de Marie Brochu et Patricia Nolet, fille mineure de Odule et de Eugénie Gagnon. Servaient de témoins, M Nolet, père, à sa fille, et M. Antonio, à son frère. Nos meilleurs souhaits au nouveau couple qui s'est installé de suite sur le homestead déjà installé en vue de l'avenir . . . Avis aux autres jeunesses de suivre l'exemple en faisant de la vraie colonisation à domicile . . .

Visiteurs, chercheurs—

De Kénogami, MM. E. Girard et Bélair, pères de familles de 12 et 8 enfants tous bien vivants, venus répondre aux lettres d'informations reçues de Girouxville au cours de l'hiver. Enchantés juqu'à date de ce qu'ils voient et regrettent de n'être pas venus il y a 5 ans passés . . . mais vaut mieux tard que jaamis . . . Aussi l'un d'eux n'aurait pas eu l'avantage dans le temps de pouvoir prendre 6 homesteads ensemble avec ses 5 grands garçons.

De Gravelbourg, MM. J. Lagassé, son fils, et M. DeTonnancourt, ami, venus en auto malgré les mauvais bouts de chemin . . . doivent visiter les homesteads du côté de Tangent avec M. Beaumont qui vient d'entrer un lot à 6 milles au nord et se déclare très satisfait, vu que son terrain, dit-il, une fois déboisé, pourrait servir de table de pool, tanf il est planche . . .

Quelques autres nouveaux dont les noms nous échappent et qui sont en quête de homesteads aussi . . . nul doute qu'ils trouveront de quoi se satisfaire dans les alentours, plutôt que d'aller à 120 milles plus loin et revenir prendre au premier endroit visité entre Tangent et la station voisine Eaglesham, après avoir dépensé environ $50.00 pour satisfaire leur curiosité . . .

Ecole—

Cette semaine, nous avons eu un avant-goût de ce que seraient des religieuses enseignantes à notre école du village. La Rév. Soeur Ste-Yvonne, fille de M. et Mme Adrien Brien, est venue passer la semaine en pratique sous la conduite de Mme Verstraete, institutrice locale . . . La Rév. Soeur suit les cours d'Ecole normale à Edmonton et une semaine d'enseignement pratique leur est accordée chaque année en vue du professorat; c'est une louable initiative du département de l'éducation . . . Il ne faut pas oublier que notre école neuve renferme au-delà de 40 enfants . . . et l'on est obligé d'en refuser . . .

Comté de Grouard—

La nouvelle depuis longtemps attendue de notre incardination dans le comté de Grouard est enfin officielle. Toute cette lisière de terrain sise entre Girouxville et la rivière Boucane à l'Ouest, au nord et au sud, (la dite rivière formant fer à cheval), se trouve dorénavant incluse dans le comté de Grouard . . . en conséquence, M. l'avocat Giroux se trouve notre député jusqu'à nouvel ordre . . .

Dimanche prochain, une grande assemblée aura lieu après la messe à Girouxville pour permettre à notre nouveau député, déjà avantageusement connu ici, de faire connaissance avec ses nouveaux électeurs . . .—Corr.

Legal

Dimanche 11 courant, il y eut une partie de cartes avec vues animées, deux comédies, une pièce intitulée, le Paradis du Bacheleur et une série, très intéressante, démontrant le fonctionnement de la coupeuse et batteuse combinée, fournie comme le dimanche précédent par Fred Garneau, agent de l'International Harvester Cie. Les prix de la partie de cartes furent gagnés, pour les dames, le 1er par Mlle Ermine Duffy, le 2e par Mme Delpris Coulombe et le 3e par Mme Arsène Therrien; pour les hommes, le 1er par Louis Casavant, le 2e par Denis Mercier et le 3e par Elie Bergevin. Les prix de consolation furent décernés à Mlle Lucille Casavant et Louis Lefebvre. Dimanche prochain il y aura encore une partie de cartes avec programme captivant de vues animées. N'oubliez pas la date, c'est dimanche 18 mai.

Lundi dernier fut célébré solennellement le mariage de M. Jean Piquette avec Mlle Della Larose. La cérémonie fut imposante, étant donné que Mlle Larose était la présidente de la congrégation des Enfants de Marie, nommée en 1927 et réélue chaque année avec une grande majorité. L'union fut bénie par M. le curé en présence d'une nombreuse assistance et la nouvelle mariée, menée à l'autel de la Sainte-Vierge, par la trésorière de la congrégation, Mlle Blanche Montpetit, lut avec émotion son acte de consécration à Marie. Les témoins étaient MM. Joseph Piquette de Plamondon, et Fortunat Larose de Legal. Mlles Antoinette Béland et Anita Larose portaient des bouquets de fleurs. Des chants de circonstance furent exécutés par Mme Léon Préfontaine, MM. André Coulombe, Joseph Préfontaine et Arsène Therrien. La mariée portait une robe de dentelle blanche avec voile approprié et couronne de fleurs d'oranger. Après la cérémonie, le repas de noce fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Fortunat Larose du village, puis les heureux époux partirent en automobile pour un voyage à Calgary et Banff.

Après une absence de 5 mois, passés dans sa famille, en Nouvelle-Ecosse, Mme Melchior Carrière, nous est revenue, enchantée et ravie de ce délicieux séjour au foyer familial. Sont arrivés également de Luscar, Colombie Britannique, M. et Mme Thomas Belley.

Euclide Larose, en revenant de Vimy dans le coupé de Jean Piquette, a eu la malchance de glisser dans le fossé. Euclide ne reçut aucune blessure, mais l'automobile fut pas mal endommagée.

Les élèves de l'école du village préparent une jolie soirée, qui sera donnée dans la salle paroissiale le dimanche 25 mai.

Ouverture, duo de piano; Les abeilles, chant; Le serment, récitation; Le Prix d'un verre d'eau, drame chrétien en 2 actes; Les charmes du printemps, chant; La maison paternelle, monologue; Duo de piano; Seeking a Servant, scène comique; Un délicieux embarras, récitation; Harmonica magique, pièce comique; Viens dans les champs fleuris, chant; Good Night, dialogue. O Canada.

Les billets réservés sont en vente au presbytère. Pressez-vous pour avoir les meilleures places. —Corr.

Saint-Paul

Nos acteurs sont allés à Saint-Edouard; ils ont rendu l'une de leurs pièces: "La façade". Ils méritent certainement des félicitations et la population de Saint-Edouard a su bien apprécier leurs efforts.

MM. Ed. Charest et P. St-Amour, nouvellement arrivés de l'Est avec l'excursion du Bureau de Colonisation de Saint-Paul, ont loué la ferme de M. E. Quintal, à un mille de Saint-Paul. Nous souhaitons à ces jeunes hommes bon succès et nous sommes enchantés qu'ils se plaisent à Saint-Paul.

Le printemps se fait sentir; les activités reprennent lentement. Les fermiers sont tous occupés à leurs semailles. La fin de la semaine dernière nous amena une petite pluie qui fit beaucoup de bien.

Il nous est encore arrivé trois familles dans le courant de la semaine. Bienvenue. Elles sont toutes placées dans les alentours de Saint-Paul et semblent bien satisfaites de leur sort.

Notre curé nous annonçait dimanche que le contrat de notre nouvelle église se donnerait sous peu. Il faut certainement féliciter le R. P. LaRose de son dévouement inlassable et le remercier de son travail ardu. Nous aurons enfin un temple digne de notre village et de la population de Saint-Paul.

Dimanche, le 11, au théâtre Capitol, se donnait une représentation spéciale de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cette représentation se donnait sous les auspices de la paroisse. La grande majorité de la population catholique de Saint-Paul se rendit voir ce spectacle édifiant.

M. Z. Tremblay, employé chez Brosseau Frères Ltée, nous quitte pour retourner à Montréal. Nous lui souhaitons bon voyage.

On annonce pour dimanche soir, à la salle paroissiale, à 8 h. 30, une assemblée générale de l'A.C.F.A. Toute la population française de Saint-Paul est priée de s'y rendre. Il s'agit de choses très sérieuses et très importantes. Il y aura programme intéressant et l'exécutif promet une soirée des plus amusantes. Dimanche soir, le 18, à la salle paroissiale à 8 h. 30. —Corr.

Vimy

Vous voudrez bien, cher monsieur le rédacteur de la "Survivance" me donner un peu d'espace dans vos colonnes pour informer vos lecteurs des nouvelles de chez nous. Nous voyons bien parfois une chronique de Vimy; mais il me parait que le ou les correspondants qui vous la font tenir ne sont pas très renseignés. Assez souvent est passé sous silence des faits qui sont ici intéressants pour plusieurs. Alors, si vous voulez bien accepter ma prose, je viendrai à mon tour fournir, de temps à autre, au journal mon petit contingent d'informations quand la chose me sera possible.

Ainsi, on ne nous a pas dit que le jeune Alfred Meunier-Pombert qui a séjourné six ans à Détroit nous était revenu; ni que M. Léo Bellerive avait vendu sa terre à Arcomdale pour acheter, à Vimy, la terre de M. Télesphore Meunier qui réside définitivement à Moside.

M. Laurier Brault qui était des nôtres, il y a quelques années, est venu de Montréal rendre visite à ses anciens amis. Il a fait le voyage avec l'excursion de colons qui se rendaient *dans la région* de Saint-Paul.

Plusieurs d'ici sont allés samedi dernier à l'assemblée qui s'est tenue à Morinville pour la nomination du candidat fermier.

Une collision entre deux automobiles conduites l'une par M. A. Landry, l'autre par M. R. Paul, s'est produite récemment à un mille de notre village. La dame de M. Paul a reçu des contusions assez sérieuses. La chose s'est passée sur la grand-route qui pourtant est assez large.

Mme Edouard Primeau, venue de Dapp se mettre sous les soins de sa mère, Mme Vve Aquin, a eu un bébé. Le petit être n'a vécu que le temps, pour ainsi dire, de devenir chrétien, ondoyé qu'il a été par M. le Dr Riopel.

Une petite fille est née à M. Elie Sabourin. Elle a été baptisée dimanche dernier recevant les noms de Marie Lucie Anne Yvette. M. Edmond Sabourin fut le parrain et Mlle Lucie Anne Pombert la marraine. Mme R. Gouin agissait comme porteuse.

Le blé est pratiquement semé partout. Beaucoup ont semé l'avoine et sont au tour de l'orge. Avec le printemps il se fait même des améliorations qui ne feront que contribuer à l'embellissement de notre localité. La cour du magasin Landry Frères a été entourée d'une belle et forte clôture. Plusieurs ont planté des arbustes et se sont tracés des jardins où l'utile se joindra à l'agréable. Si nous avions à ce sujet un prix à décerner, la famille J. B. Pelletier l'emporterait d'emblée. Il est certainement plus plaisant pour l'oeil de rencontrer un chemin bordé d'arbrisseaux et de fleurs ou bien de plantes potagères que bordé de vieilles boîtes de conservées, boites de ferblanc vidées de leur contenu depuis longtemps. Quand nous aurons un conseil de village il s'y trouvera probablement des gens qui s'aviseront qu'il est convenable d'avoir des dépotoirs En attendant on pourrait toujours prendre avec avantage le dernier grain de bon sens du chroniqueur de Morinville: "Que chacun balaie devant sa porte et la rue sera propre." —Corr.

Note de la Rédaction.—Assurément le journal accueille toute correspondance qu'on veut bien lui adresser, dès lors que cette correspondance est signée d'un nom responsable. Il n'a, non plus, aucune objection à ce que plusieurs, dans une même localité, lui fournissent de la matière à publier quand cela ne constitue pas une redite oiseuse; mais vient compléter l'information locale.

Morinville

La partie de cartes de dimanche dernier au profit d'une oeuvre de charité a rapporté un beau succès. Nos artistes ont voulu clore en beauté nos soirées familiales de la saison. C'est avec regret qu'ils ont mis le point final pour cette année. Au nom de tous les paroissiens, je dis un cordial merci à toutes ces personnes de bonne volonté, qui, par leur gaîté, leur entrain et leur bonne entente, ont fait de cette saison une des plus actives et des plus intéressantes!

Les prix—Madame Alphonse Caron a gagné le premier prix des dames pour la partie de euchre. M. Henri Dupuis, premier prix pour les messieurs. Le prix d'entrée a été remporté par Mme Edmond Como. Prix de consolation pour les dames; Mme Arthur Racine et pour les messieurs: M. Charles Pelletier

Programme—Chant, par M. Alfred Meunier.

"Phyllis' Complaint", récitation par Mlle Ida McDonald.

"Intrigues" par M. Adolphe Couture et Gérard St-Germain.

Puis vint une comédie anglaise "The Discountented Sisters", rendue avec beaucoup de brio et de naturel par Mlles Christiana Loiseau, Grace Roper et Blanche Gibeau. Mme Louis MacDonald rendit avec beaucoup d'humour le rôle de Dinah Goldenrod.

Chant patriotique par Madeleine Desnoyers au gracieux sourire, accompagnée au piano par Mme Joseph Latour.

Mlle Laurette Potvin et son frère Raoul accompagnés au piano par Mme Armand Sylvestre, chantèrent deux jolies chansons du bon vieux temps.

Pour couronner la soirée Mme St-Germain, M. Gérard St-Germain, Adolphe Couture, Mlles Emelienne Brissette et Alberta Côté interprétèrent la comédie "Un jugement" qui fit rire jusqu'aux larmes.

Nomination—M. Alfred Meunier, notre sympathique chef de gare, vient d'être nommé par un ordre en conseil du gouvernement provincial en date du 1er mai dernier, juge de paix non seulement pour le district de Morinville, mais pour toute la province.

Notre conseil de ville sous l'habile et intelligente direction du maire, M. Omer St-Germain, mérite des félicitations pour cette nomination. Non seulement il a choisi un candidat tout à fait qualifié mais aussi un bilingue capable de donner par conséquent pleine et entière satisfaction à tous et à chacun.

Visiteurs.—Nous avons été très honorés de la visite de M. J. Wilbois, ancien directeur de l'école française de Moscou, actuellement directeur de l'école d'administration et d'affaire, pour les manufacturiers et les hommes d'affaires de Paris. Ce Français distingué et bon catholique s'est déclaré émerveillé des richesses du pays et de la ténacité des Canadiens-français qui jusqu'aux postes les plus reculés du Canada maintiennent les traditions et la langue française.

M. l'abbé Burrell du diocèse de Prince-Albert était ces jours derniers de passage au presbytère, il se rend à Budapest, en Hongrie, puis à Rome pour se perfectionner dans les langues hongroise et italienne.

Disparition d'un pionnier.—Le bon Dieu a de nouveau éprouvé notre paroisse. C'est encore un de nos bons vieux pionniers qu'il rappelle à lui dans la personne de M. Israël Rondeau, âgé de 84 ans, décédé dimanche dernier et dont le service a eu lieu mardi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. Israël Rondeau était originaire de Saint-Jean de Matha, comté de Joliette.

Après avoir passé quelques mois à Lowell dans l'Est des Etats-Unis, il vint dans l'Alberta avec sa nombreuse famille, conduit par M. l'abbé Morin. Il a pu avec l'aide de sa vaillante et courageuse épouse établir ses enfants. Depuis plusieurs années il vivait heureux et content à l'ombre du clocher de Morinville avec sa bonne et dévouée épouse.

Le service a été chanté par l'abbé A. Lepage assisté comme diacre par M. l'abbé J. B. Leduc de Legal et comme sous-diacre M. l'abbé Antoine Grenier.

Le deuil était conduit par ses gendres, MM. Joseph et Thomas Houle, M. Archie Lafleur d'Onoway. M. Joseph Rondeau et Mme Liboire Caouette de la Grande Prairie, enfants de M. Israël Rondeau furent dans l'impossibilité d'assister aux funérailles ainsi que sa fille, Mme Ovila Archambeault de Minneapolis dans l'ouest américain.

M. Rondeau a encore deux frères qui lui survivent à Saint-Jean de Matha, Emmanuel et Sévérin Rondeau.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albert Trottier

Un grain de bon sens—La persévérance est le chemin du succès.

* * *

Moyennes des examens pour le mois d'avril à l'école Riopel, de Morinville.

Prix de conduite, Gilbert Rivet.

Prix de classe, M. Louise Tellier, Aurore Rivet, Gaspard Henry, Paul-Emile Tellier.

Moyennes du mois:

Grade VI—Marie Louise Tellier, 82. Yvonnette St-Laurent, 77.

Grade IV—Aurore Rivet, 85½, Gilbert Rivet, 73½.

Grade III, Françoise Henry, 87, Laurier Tellier, 71.

Grade II, Gaspard Henry, 75, Napoléon Meunier, 68.

Grade I, Paul-Emile Tellier, 82, Marie-Ange Rivet, 79.

Mlle Christiana Loiseau, institutrice.

Saint-Albert

La neuvaine en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est commencée. Elle se clôturera le jour anniversaire de la canonisation de la sainte. Bien nombreux et bien fervents sont ceux qui la suivent. Les prières se font chaque soir après les exercices du *mois de Marie.*

Le premier dimanche de juin aura lieu l'anniversaire de la mort de Mgr Grandin, premier évêque de Saint-Albert. A cette occasion, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton présidera aux offices de la paroisse et prêchera le sermon à la grand'messe à 10 h. 30. L'après-midi aura lieu la bénédiction de la crypte qui renferme le tombeau de Mgr Grandin et les tombeaux des Pères Lacombe et Leduc, O.M.I., ainsi que la chapelle de sainte Thérèse. De nombreux visiteurs se joindront ce jour-là aux paroissiens de Saint-Albert, pour assister à ces diverses cérémonies.

Nous sommes heureux de saluer de nouveau le retour du R. P. Thiry, O.M.I., vice-postulateur de la cause de Mgr Grandin—un immense travail de recherches et compilation des écrits de Mgr Grandin a déjà été fait.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque se propose de présider immédiatement à Edmonton la seconde session qui doit s'occuper de la renommée et des vertus de Mgr Grandin.

Le comité paroissial a décidé de célébrer la fête annuelle et d'aide à la paroisse le 6 juillet. De nombreux et grands projets sont en marche pour ce jour-là. La chronique les annoncera sous peu.

Villeneuve

Le temps a favorisé nos semences et laisse prévoir une meilleure récolte que les deux dernières.

Mme A. Avlic, Mme A. Saligo, et Bme T. Ouimet sont revenues cha-Mme T. Ouimte, sot revenues chamente le nombre des chrétiens de Saint-Pierre.

Mme N. Jacques, de cette place, en voyage à Grouard y a perdu son petit garçon, Paul, âgé de quatre ans, la mère perdait son mari, il y a une couple de mois, son épreuve lui attire notre respect.

Après les fêtes de Pâques si fiévreusement passées nos petits enfants se préparent à leur première communion pour dimanche, une belle et nombreuse classe de petits enfants fait la consolation de leur curé.

Nos gens seront nombreux à la consécration épiscopale de Mgr J.-C. McGuigan et se sont réjouis de l'honneur du diocèse.

Par ailleurs nos gens s'occupent peu de politique mais voulant d'abord vivre pour survivre, chaque matin, dès le petit jour, alors que la campagne sommeille encore tous nos tracteurs se cabrent déjà dans leurs sillons. —Corr.

Picardville

La municipalité Hazelwood, qui a son chef-lieu à Picardville vient de faire l'achat d'un magnifique "Caterpillar", destiné au service des routes.

M. John McMahon a vendu ces jours derniers quelques lots à la compagnie Manning d'Edmonton. Cette compagnie construira sous peu une cour à bois.

Dans un avenir rapproché le conseil fera prolonger le trottoir du village jusqu'au terminus de la propriété de l'église catholique.

Ces jours-ci les paroissiens charroient gracieusement la pierre requise pour les fondations du presbytère.

C'est M. Chateauneuf de Saint-Paul qui sera le maçon.

De passage au presbytère ces jours derniers: M. l'abbé Lepage de Morinville, l'abbé Grenier du diocèse de Chicoutimi, M. Ricard de Morinville.

Le R. P. Tétreault du Juniorat d'Edmonton. Le R. Fr. Baril, du scolasticat de Lebret, Sask. —Corr.

Saint-Albert

Avis aux amis des enfants et de la langue française

Tous les amis des enfants et de la langue française sont invités à une soirée intéressante et instructive organisée par les Rév. Soeurs Grises. . . . L'éloge des religieuses comme organisatrices de soirées n'est plus à faire. Les profits seront appliqués à acheter des prix de français pour les enfants de nos écoles.

Montrons aux religieuses notre reconnaissance et encourageons l'étude et l'enseignement du français en assistant à la soirée dimanche soir.

Saint-Edouard

Nous avions le plaisir de recevoir, dimanche dernier, la visite d'acteurs du Cercle Dramatique de Saint-Paul. Deux pièces qu'ils rendirent avec une fine intelligence du théâtre nous firent passer des heures joyeuses. Quelques chansons de maitres, et aussi des interprétations qui rappellent le regretté Charles Marchand, surent captiver l'auditoire. Merci à nos aimables voisins qui savent faire rayonner dans la région l'obligeance et la bonne humeur canadiennes-franaises.

A nos abonnés de Falher

Nos abonnés de Falher et ceux qui ne le sont pas encore, pourront s'abonner ou se réabonner en s'adressant à M. Wilbrod Deschênes de cette paroisse, qui est autorité par l'administration du journal de recueillir toute somme qu'on voudra bien lui confier.

QUEBEC.—L'hon. Antonin Galipeault, ministre du travail, est nommé Juge de la Cour d'Appel, succédant à l'hon. juge L.-A. Cannon, récemment promu à la Cour Suprême.

FETE DE DOLLARD

SAINT-PAUL, SAINT-EDOUARD, ET LES ENVIRONS S'UNIRONT POUR FETER DOLLARD, LE DIMANCHE PREMIER JUIN.

A trois heures de l'après-midi, rendez-vous à la Croix du Chemin qui s'élève entre les deux paroisses ci-haut mentionnées. Là, à 4 milles à l'est du village Saint-Paul, aura lieu la fête.

A la manière canadienne, il y aura une partie religieuse à laquelle doivent prendre part le R. P. LaRose et ses Ligueurs. Aussi, bénédiction de véhicules automobiles et autres. Que saint Christophe en amène beaucoup!

A quatre heures, hommage à Dollard, et des réjouisasnces offertes par les Chevaliers de Colomb aux enfants de tout le district. Ce sera la partie patriotique et amusante.

En foule vers la Croix du Chemin Saint-Paul-Saint-Edouard, le premier juin après-midi.

ELECTIONS GENERALES AU CANADA

Ottawa.—Le premier ministre Mackenzie King a annoncé à la Chambre des Communes que des élections générales auraient lieu cette année à une date assez proche.

On croit qu'elles auront lieu en août.

Pour le cultivateur, la seule agriculture payante est celle qui a pour base l'industrie laitière.

POUR NOS FERMIERS

Les gens qui ne sortent pas, ne se rencontrent point, n'échangent pas d'idées, ne trouvent plus de beauté nulle part et retournent à grands pas vers l'état primitif.

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No. 1 Nord	.85
No. 2 Nord	.82
No. 3 Nord	.80
No 4 Nord	.75
No. 5 Nord	.69
No. 6 Nord	.55
Fourrage	.53

Avoine—

No. 1 C. W.	.36
No. 3 C. W.	.33

Orge—

No. 2 C. W.	.28
No. 3 C. W.	.24

Seigle—

No. 2 C. W.	.41
No. 3 C. W.	.36

Prix à Vancouver

No. 1 Nord	1.05½
No. 2 Nord	1.02½
No. 3 Nord	.97½
No. 4 Nord	.95½
No. 5 Nord	.91½
No. 6 Nord	.83½
Fourrage	.78½

Prix à Winnipeg

Blé—

No. 1 Nord	1.06½
No. 2 Nord	1.04¼
No. 3 Nord	1.02¾
No. 4 Nord	.97½
No. 5 Nord	.91¼
No. 6 Nord	.72
Fourrage	.63½

Avoine—

No. 2 C. W.	.50¼
No. 3 C. W.	.47¼
Fourrage	.47¼

Orge—

No. 3 C. W.	.44⅞
No. 4 C. W.	.41⅝
Fourrage	.39⅜

Seigle—

No. 1 C. W.	.62

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	10.50 à 11.00
" qualité moyenne	9.50 à 10.00
" communs	8.00 à 9.00
Veau de choix	11.00 à 12.00
" commune	9.50 à 10.00
Bouvillons (steers) de choix	10.50 à 11.00
Bouvillons qualité moyenne	9.50 à 10.00
" commune	8.00 à 9.00
Boeuf de choix	8.25 à 9.00
" ordinaire	7.25 à 8.00
" commun	6.00 à 7.00
Mouton de choix	9.00 à 10.00
" de l'année	8.50 à 9.00
Agneau de boucherie	6.50 à 7.00
Porc de choix	11.00

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

LAIT	2.75

Crème—

Spéciale	.28
No. 1	.26
No. 2	.23

Oeufs—

Extra	.22
Frais	.20
2e qualité	.16
Communs	.12

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

La grande coopérative de l'ouest canadien

LE "WHEAT POOL" PAR J. B. COTE

Nous devons le très intéressant article ci-dessous à la plume avertie de M. Jean-Baptiste Côté, collaborateur du "Progrès du Golfe", Qué.

M. Côté a longtemps vécu dans l'Ouest canadien et est bien au courant des choses et gens de cette partie de notre pays. Il demeure maintenant à Rimouski.

Je publiais dans l'"Evénement" du 9 juillet dernier un article assez étendu sur la nature et le fonctionnement des coopératives de blé de l'Ouest canadien considérées comme agents stabilisateurs des prix. Cette organisation qu'on nomme "Wheat Pool" là-bas ou cartel du mot allemand "Kartel" n'est pas tout-à-fait coopérative dans le sens qu'on l'entend ici, mais une simple agence de ventes.

Le principe qui est à la base de la création du "Wheat Pool" est absolument sain, et que c'est grâce à la coopération dans la vente que les producteurs de blé ont pu survivre pendant la période difficile qui s'étendit de 1920 à 1925.

Le "Wheat Pool" ne sort pas du domaine de la vente du blé et comme, par conséquent, ses activités ne heurtent pas les intérêts des commerçants, il reçoit de ces derniers le concours le plus actif et le plus utile.

Avant la naissance du "Pool", le fermier, pressé à l'automne par ses nombreux créanciers, était forcé de vendre son blé tout de suite en finissant les battages, avec le résultat que le marché local était bientôt submergé et les prix avillis sans égard aux conditions du marché mondial. On estime que 75 pour cent de la récolte de blé de l'Ouest était ainsi jeté sur le marché à l'automne. Ce chiffre est maintenant tombé à 40 pour cent.

C'est alors que le spéculateur récoltait sans avoir semé; grâce à des conditions si favorables aux manipulations de toutes sortes, il profitait des écarts et des soubresauts du marché local.

La fonction du "Pool" est d'empêcher ces variations désastreuses pour le producteur en faisant coordonner l'offre avec la demande normale du marché; il fallait naturellement pour accomplir cela être en mesure d'exercer un contrôle rigide sur les livraisons de blé, ce qui n'a été possible que par le moyen d'un contrat de cinq ans renouvelable avec le fermier. Le fait que le "Pool" n'achète jamais un seul minot de blé peut nous paraître singulier; il ne fait que remplir le rôle d'agent entre le producteur et le consommateur, opère sans profit ne prélevant sur ses transactions qu'une légère retenue pour les frais d'opération et pour la création d'un fonds de réserve pour l'achat d'outillage.

Il est entendu que l'ingérence de cet organe nouveau dans les affaires du blé dérangeait terriblement les gros intérêts habitués à manipuler ce produit à leur avantage et toujours au détriment du producteur. Tous les moyens de propagande surtout furent mis en oeuvre pour nuire au "Pool". On le représenta comme étant un monopole dangereux et impitoyable pour le consommateur anglais auquel il extorquait des prix déraisonnables. Le fait est que le consommateur européen n'a pas payé son blé un sou plus cher depuis la création du "Pool" qu'il ne le payait auparavant, mais d'un autre côté le fermier de l'Ouest en a reçu un prix beaucoup meilleur. (à suivre)

LA CRISE DU BLE NE SERAIT QUE TEMPORAIRE

C'EST LA CONCLUSION D'UNE CONFERENCE PRONONCEE A MONTREAL TOUT DERNIEREMENT, PAR M. FRANÇOIS VEZINA, PROFESSEUR D'ECONOMIE POLITIQUE A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES DE MONTREAL

Le professeur des Hautes Etudes est convaincu que la crise actuelle n'est que temporaire et que le Canada doit rester un des grands producteurs de blé du monde. Il est convaincu aussi que le "pool" canadien n'est pas responsable de la situation actuelle, il croit qu'il a agi pour le mieux dans les circonstances. Dans une conférence d'une belle clarté, sans subtilités, sans termes techniques, il a élucidé pour son auditoire tous les aspects de la question. M. Henry Laureys, qui présidait, a souscrit aux conclusions du conférencier, sans réserves.

La soirée était organisée par la Société des Conférences des Hautes Etudes Commerciales et M. Thuribe Belzile a présenté le conférencier. M. Henry Laureys renchérit sur cet éloge: M. Vézina est le seul à qui il a accordé le maximum des points pendant sa longue carrière de professeur, et un professeur est toujours disposé à faire l'éloge de son ancien élève.

L'agriculture restera toujours quoi qu'on en dise, la principale ressource du Canada. La crise actuelle, survenue si brusquement, sera pour les producteurs de blé canadien une leçon salutaire. La Russie est actuellement une énigme, on ne sait pas si elle redeviendra un grand producteur de blé. L'Europe est à entreprendre une guerre économique contre les Etats-Unis qui cherchent à s'isoler, et le Canada pourrait en subir les répercussions.

Cette conférence démontre l'importance des questions économiques. Tous ceux qui veulent devenir des chefs doivent les étudier. La jeunesse universitaire doit donc s'intéresser aux choses économiques.

Rôle de premier plan

Le blé, dit M. Vézina, joue un rôle de premier plan dans la vie économique et sociale du Canada; pour l'Ouest, c'est la vie du commerce et de l'industrie. Derrière les flots de blé qui mûrissent dans la prairie, il faut voir tout un monde nouveau, né d'hier, en pleine transformation.

Le Canada produit 40 p.c. du volume annuel du commerce international du blé. Vous vous rendez compte de l'organisation qu'il faut pour produire et manipuler cette énorme quantité de blé. Plus de 5,400 élévateurs, disséminés un peu partout, recueillant ce blé; des élévateurs "tête de ligne" en font la concentration, placés qu'ils sont aux points stratégiques le long de la route. Le blé canadien est partout mélangé aux blés indigènes, et il est peu de gens qui mangent du pain où il n'entre pas de farine canadienne.

"Le Pool"

Parmi les institutions qui organisent ce commerce, il faut remarquer le "pool" organisé en 1923, une organisation essentiellement coopérative. Elle se compose de trois "pools" provinciaux qui ont organisé une agence centrale de vente dont ils gardent la direction. L'agence verse le produit de la vente aux "pools", moins les frais. Et ce sont eux qui distribuent les profits aux membres. Les membres se lient par un contrat envers leur organisation, ils reçoivent un acompte substantiel lors de la livraison et ils touchent pour leur blé le prix moyen qu'a obtenu l'organisation pour les stocks dont elle disposait Ils évitent, ainsi de vendre à la baisse et ils renoncent à vendre à la hausse; ils évitent ainsi beaucoup de dangers, car le commerce du blé est essentiellement de la spéculation. Le "pool" compte maintenant 140,000 membres, il a triplé le chiffre de ses affaires depuis 1924. On peut dire que le commerce du blé est fortement organisé au Canada.

Mais que s'est-il donc produit depuis le mois d'août 1929? Les journaux nous signalent un engorgement des élévateurs; le mouvement d'expropriation qui devrait être à son apogée s'est arrêté. Le chômage se fait sentir dans les ports, chez les employés de chemins de fer. Cette situation anormale persiste. L'équilibre de notre commerce international est renversé, nous avons une balance du commerce déficitaire, notre change baisse. C'est la crise du blé, crise de mévente, immobilisation des stocks.

Qui tenir responsable? Le "pool", a-t-on dit. Le "pool", qui contrôle la moitié de la production, cherche à dominer le marché international, il refuse systématiquement de vendre. Il s'est livré à la plus formidable spéculation jamais vue, mettant en jeu plus de 200,000,000 de boisseaux de blé. Le "pool", a ruiné l'économie du pays.

La réalité ne semble pas aussi sombre que cela. La situation est la résultante de certains facteurs plus constants. Nous avons eu en 1929 une récolte en recul de 500,000,000 de boisseaux sur celle de 1928. Mais cette diminution s'est concentrée sur les quatre grands pays producteurs de blé, le Canada, les Etats-Unis l'Argentine et l'Australie. La situation était tout à fait différente dans les pays importateurs: ils obtiennent leur plus forte récolte depuis la fin de la guerre. Il reste des excédents abondants de la récolte de 1928. De plus, la récolte des autres céréales, le seigle par exemple, est plus abondante que jamais, ce qui affecte indirectement le commerce du blé.

Le résultat, c'est l'arrêt provisoire des livraisons, l'accumulation des stocks et la baisse des prix. Voilà comment, avec une récolte plus faible, on arrive à des stocks visibles beaucoup plus considérables. Encore une fois, toute la situation provient de la répartition de la récolte et de l'état des approvisionnements.

(Suite et fin la semaine prochaine).

Aux automoiblistes

Maintenant que les automobiles circulent de nouveau sur toutes les routes, c'est le temps de rappeler le code du bon chauffeur:

1. Conduire sagement et avec prudence;
2. Connaitre et observer le code de la route;
3. Respecter les droits d'autrui;
4. Etre aussi courtois sur la route qu'à la maison;
5. Conduire droit en avant, sans zigzaguer;
6. Signaler arrêts et tournants;
7. Signaler tout départ du trottoir;
8. Arrêter à tous les passages à niveau non protégés, changer de vitesse et continuer si la route est libre;
9. Prévoir et prévenir les accidents;
10. Etre prudent pour soi-même et pour les autres;
11. Eviter de dépasser dans les pentes et aux tournants;
12. Toujours serrer le droite, surtout au haut d'une pente et aux tournants.

Pour travailler sur la terre

M. Oscar Nobert, de Red Deer, demande un Canadien-français pour travailler sur sa terre. Si quelqu'un est sans emploi, qu'il écrive à l'adresse sus-indiquée, donnant ses conditions.

Une bonne vache canadienne

Deschambault, P.Q.—Une vache canadienne de 4 ans a donné 12,887 livres de lait, d'excellente qualité et dont la teneur moyenne en corps gras est de 5.11 pour cent.

PATURAGES POUR LES PORCS

Il est essentiel que les pâturages soient variés, pour qu'on puisse avoir une abondance de fourrrages succulents pendant la saison, spécialement pour les jeunes porcs et les truies portières. L'ombrage et l'abondance d'eau fraiche sont aussi des choses importantes pour les pâturages d'été sur lesquels les porcs doivent être tenus.

Les pâturages fournissent une abondance de nourriture bon marché; ils économisent le grain, et sont spécialement utiles pour la production économique du lard chez les races plus lourdes.

BERNE.—Une assemblée de 15.000 personnes réunis à Berne, centre de l'industrie de la montagne en Suisse, a voté une résolution menaçant d'user de représailles contre les marchandises américaines si des tarifs douaniers "indûment" élevés étaient adoptés par les Etats-Unis.

Notes sur l'exposition mondiale du grain de 1932

Dans la province de l'Ontario, on fait tout ce qui est possible pour encourager les cultivateurs à concourir dans les classes de l'Exposition Mondiale du Grain de 1932. Des placards leur sont fournis par le comité provincial au quartier général, un sous-comité est à leur disposition pour donner des conseils et pour les aider à procurer la meilleure semence possible, beaucoup de séances sont tenues sous la direction des représentants des sociétés agricoles, un représentant du comité provincial visite les foires à grain locales au moment que la marque de l'approbation est donnée aux lots exposés qui méritent d'entrer dans les compétitions de 1932, et un service est organisé pour rassembler et distribuer les dernières nouvelles. Comme résultat de toutes ces activités, il y aura assurément des produits à exposer qui seront dignes de cette grande province.

M. W. A. Wilson, représentant du Canada en Grande Bretagne, pour les produits agricoles, a été nommé membre du comité exécutif de l'Exposition Mondiale du Grain de 1932.

Le comité provincial de l'Exposition Mondiale du Grain dans la Saskatchewan a publié une brochure très intéressante sur la culture et la préparation du grain à exposer dans les classes concurrentes en 1932. On fera distribuer 10,000 de ces brochures dans la province. On peut s'en procurer des exemplaires en écrivant au secrétaire, S. H. Vigor, Parliament Buildings, Regina.

Le comité provincial au Québec fait tout ce qui lui est possible pour aider les cultivateurs de la province à faire un bon étalage à l'exposition mondiale en 1932. Le gouvernement a prié l'administration provinciale du grain d'y coopérer; les collèges de l'agriculture, les fermes à semences, les stations expérimentales, tous donnent leur concours précieux, et une circulaire très étendue a été publiée, donnant des renseignements d'importance sur l'ensemencement et la production des récoltes de qualité. On conseille aux cultivateurs de Québec de concentrer leurs efforts sur seize des cinquante-cinq classes nommées dans la liste des prix. "Il n'y a aucun doute", dit un vieux résident de la province, "que la province de Québec démontrera en l'année 1932 sa compétence à produire d'aussi bonnes récoltes que les meilleures."

D'un tirage total de 225,000 exemplaires de la liste des prix de la Conférence-Exposition Mondiale de 1932, 103,000 ont déjà été distribués.

Nos cultivateurs feraient bien de demander la liste des prix pour l'exposition mondiale de Régina. On peut se procurer une copie française gratuitement, en écrivant au Département de la Publicité, Exposition Mondiale de 1932, Régina, Sask.

Et l'hygiène économique ?

L'imprévoyance est un mal non seulement pour l'individu, mais aussi pour la société: celui qui en souffre s'érige tout d'abord en bourreau de lui-même, puisqu'il crève de misère; il devient ensuite une plaie incurable pour les autres; ne sont-ils pas obligés de prendre, dans leurs goussets, les moyens de subsistance qu'il avait l'obligation de s'assurer lui-même?

L'imprévoyance étant un mal qui contamine, la société a droit de se protéger. On met bien en quarantaine celui qui est atteint par la contagion; alors la Prévoyance, l'Hygiène économique, serait-elle moins nécessaire?

Si l'imprévoyant avait au moins cette excuse: "Il faut même payer pour se renseigner"; mais il ne l'a pas: la Caisse Nationale d'Economie envoie gratuitement de longues "Lettres explicatives" sur ses nombreuses rentes viagères: individuelles, conjointes, familiales, spéciales, collectives. On n'est vraiment plus excusable de vivre au crochet des autres.—Roger du Vernay (Publicité éducative de la S.-J.-Baptiste de Montréal).

Que gagnons-nous à attendre?

Si pour faire de la coopération, nous attendons indéfiniment une législation parfaite, des facilités susceptibles de plaire à tout le monde, des octrois formidables, des conditions idéales, jamais nous n'arriverons, jamais nous n'aboutirons. Profitons plutôt de ce qui se présente. Agissons! Marchons!

—Le Journal d'Agriculture.

Soldat pratique

Le maréchal Joffre se plaît à évoquer parfois certains souvenirs piquants du temps où il débutait dans la carrière militaire.

C'est ainsi qu'il contait ces jours derniers, à quelques amis, cette amusante anecdote.

A l'époque où il n'était encore que lieutenant, il décida d'interroger ses hommes sur le fusil:

—Vous, là, demanda-t-il à l'un d'eux. Quelle est votre première opération lorsque vous allez nettoyer votre arme?

—Je regarde tout d'abord le numéro, mon lieutenant?

—Pourquoi donc?

—Pour être sûr de ne pas nettoyer le fusil d'un autre!

Le nouveau pont de Montréal

Le nouveau pont, au-dessus du fleuve St-Laurent et unissant Montréal à la rive sud, sera officiellement inauguré le 24 mai, fête du roi, par M. King, le premier ministre du Canada.

Inutile de dire que cette occasion donnera lieu à des fêtes grandioses.

La construction de ce pont fut commencée il y a cinq ans et a coûté $12,000,000.

C'est l'un des plus longs du monde.

L'allée des autos et autres véhicules a 37 pieds 6 pouces de large.

Les voies des tramways sont de chaque côté de cette allée dont elles sont séparées par de fortes clôtures. Et de chaque côté de ces voies il y a le trottoir pour les piétons.

L'arche centrale du pont est longue de 1,097 pieds et est à 162 pieds au-dessus du niveau de l'eau lorsqu'elle est à son plus haut.

Exactement 32,000 tonnes d'acier sont entrées dans la construction du pont.

Les extrémités reposent sur 62 gros pilliers de solide maçonnerie.

Petites Nouvelles

PARIS.—Une des plus grosses compagnies de films parlants des Etats-Unis a formé le projet de créer des studios, à Joinville, en France, et d'y organiser la production de films dans les diverses langues d'Europe.

READING, Pennsylvanie.—On s'est servi de 25 tonnes de dynamite à la carrière John T. Dyer pour faire sauter 300,000 tonnes de pierre. On se préparait depuis cinq mois à faire sauter cette pierre et on a dû se servir de nouvelles méthodes pour forer le roc.

JERUSALEM.—On s'est servi de 80,000 gallons d'huile et on a labouré 18,000 acres de terre pour détruire la plaie des sauterelles. On a ramassé 2,600 tonnes de sauterelles mortes.

PARIS.—M. Gaston Doumergue déclare qu'il a l'intention de se retirer complètement de la politique à l'expiration de son terme d'office comme président de la République française, en 1931.

OTTAWA.—Les dépenses nettes et le capital investi dans les wagons privés du Gouverneur-général du Canada depuis 1923 se sont élevés à $178,038.81, suivant un rapport fourni à la Chambre des Communes.

ROME.—Le gouvernement italien a décidé de commencer cette année la construction de 29 navires de guerre, formant un total de 42,900 tonnes.

BUCAREST.—Une immense nuée de sauterelles s'est abattue sur la Roumanie causant des ravages considérables sur 200,000 acres de vignobles dans la Dobroudja. En raison du froid, les sauterelles se sont portées dans les forêts où les autorités espèrent les détruire.

BELGRADE, Yougoslavie.—Un enfant de 10 ans amené à l'hôpital présentait certaines anomalies. L'examen radiographique révéla que l'enfant avait le coeur placé à droite.

LOWELL, Mass.—La ville de Lowell a perdu 12,709 habitants, soit 11.3 pour cent depuis dix ans, d'après le recensement qui vient d'être fait. Les chiffres sont: 112,759 en 1920, et 100,050 en 1930. On attribue cette perte à la dépression de l'industrie textile remarquée en général dans toute la Nouvelle-Angleterre.

Les Anciens du Collège des Jésuites

On a déjà annoncé dans le "Coin des Anciens" la grande nouvelle d'une discussion entre "Bonnes Amies" et Anciens. Elle aura lieu, à la salle paroissiale de Saint-Joachim, mercredi le 21 mai, à huit heures et demie du soir. Les conditions sont plutôt originales et promettent une soirée des plus réjouissantes: seules les discutantes connaitront le sujet à l'avance et pourront se préparer. Les Anciens devront les affronter, désarmés. Mlles Gilberte McNeil et Sara Desrochers sont les porte-étendard des "Bonnes Amies". Une involontaire indiscrétion a déclassé un de nos discutants et notre équipe devra se former à nouveau. C'est sérieux! Il y aura encore chant, musique, déclamation: bref un intéressant programme attend "Bonnes Amies" et Anciens, qui sont tous cordialement invités ainsi que leurs amis et amies. On chargera dix sous pour défrayer le goûter.

Roland PATENAUDE,
président du comité.

Collège des Jésuites

Mercredi dernier, grand brouhaha au Collège: M Joseph Wilbois, économiste français de Paris, nous fait l'honneur de sa visite et donne pour le grand public—et pour nous aussi—une magnifique conférence sur le "bolchévisme", Sa Grandeur Monseigneur O'Leary préside et M. Paul Jenvrin, consul français à Edmonton, présente le conférencier d'une manière très flatteuse . . . pour le conférencier d'abord, pour les auditeurs et pour l'institution dont il est l'hôte. M. Jenvrin nous apprend un détail biographique qui donnera à la causerie de M. Wilbois une grande autorité: il a passé plusieurs années en Russie avant la grande révolution. De plus, sa position de directeur d'école à Moscou lui permettra de couler dans sa conférence maint incident parfois drôle et très intéressant pour des écoliers. Aux anecdotes amusantes se mêlait incessamment une pensée profonde qui montrait jusque dans des détails de la vie russe les indices d'un bouleversement imminent. C'est l'origine de cet affreux cataclysme qu'il nous traça d'une parole tour à tour grave et enjouée. La belle prestance de l'orateur, la perfection de son débit, l'aisance avec laquelle la pensée se déroulait auront peut-être éveillé dans le coeur de quelque collégien des désirs de devenir un jour grand homme et grand orateur!

Le R. P. Recteur remercia l'aimable causeur, puis Sa Grandeur Monseigneur prit la parole pour remercier la France dans la personne de M. Wilbois, de la dette immense que nous lui devons. Il s'adressa ensuite plus particulièrement aux élèves, s'attira une salve d'applaudissements nourris par la promesse d'un grand congé!

* * *

Les jeux d'été sont depuis quelque temps lancés vigoureusement; les ligues en balle-au-camp fonctionnent avec entrain. De temps à autre, les [illegible] se détendent plus violemment dans une bonne partie de crosse. Il ne faut pas se déshabituer du jeu, d'autant plus qu'une belle ligue de crosse nous attend probablement en septembre prochain. Depuis la sortie pour voir les "Grads" à l'oeuvre, la balle-au-panier a beaucoup de vogue. Un chic costume de gymnastique est la dernière acquisition de nos athlètes. Leur prestance et leur jeu en sont tout à la fois rehaussés!

* * *

Vendredi soir, un groupe de "Jeunes Canadiens" venaient s'exercer avec les élèves. Une formidable averse coupe court à leurs ébats.—Dimanche après-midi, ils nous reviennent pour prendre la revanche promise, après leur défaite du 13 avril. Dès le début, ils nous font sentir la détermination arrêtée de gagner. Le jeu est intéressant de part et d'autre et les points se comptent également, jusque dans les dernières manches, quand nos visiteurs prennent une avance de deux points, qu'ils conservent. Les points sont de 10-8. Le Père Drolet, pour les visiteurs, et "Tit Pit" Lauzon, pour les élèves, frappent chacun un coup de circuit. Lépine est près de les imiter, mais meurt glorieusement à la fin de sa course effrénée autour des buts. Les équipes s'alignaient comme suit:

"Jeunes Canadiens": Armand Lépine, Roland Patenaude, Gaston Duteau, P. Drolet, S.J., Corriveau, Arthur Lessard, Alphonse et Paul Joncas, René Leblanc, Léo Belhumeur.

"Les Elèves": Déchène, Fortin, DesRosiers, Blais, Therrien, Gendron, Beaudreault, Maccagno.

* * *

Lundi soir, le 12 mai, se clôt la belle série des conférences organisée par les Dames de Saint-Joachim. Nos grands vont jouer "Un quart d'heure avant sa mort".

Coin des BONNES AMIES

Une atmosphère de distinction et de gaîté caractérisait la soirée des Bonnes Amies du 6 mai. Parmi les personnes présentes on remarquait le Dr et Mme J.-L. Petitclerc, Mme C-E. Barry, M. et Mme A. U. G. Bury, M. et Mme Albert Rocque, M. et Mme A. G. Shute, Mme Vettorel, Mme Latham, et une nombreuse jeunesse comptant d'intrépides jeunes gens venus de Lamoureux, Morinville et Legal malgré la pluie persistante, entre autres, Mlles Rose Tétreault, Corona Moreau, Bertha Moreau, A. Laplante, A. Letourneau, A. Langlois et M. Langlois, et MM. Cecil Fraser, R. Lamoureux, W. Bouchard, E. C. Langlois et L. Langlois.

Eclairée par de douces lumières et décorée de roses et de fougères la salle présentait un effet des plus artistiques.

Cette soirée était sous le patronage de M. et Mme L. A. Giroux, M. et Mme Léo Belhumeur, M. et Mme J. A. Turcotte, M. et Mme Gérard Baril et M. et Mme Maurice Voyer

Ce fut un succès social et ceci est dû au zèle et au bon goût de Mlle Gisèle d'Appolonia, directrice du comité social, aidée de Miles Georgine L'Abbé, Marie Dostaler, Muriel McKinnon, Germaine Lambert et Marie-Alice Pepin.

* * *

Mercredi prochain, le 21 mai, à 8 h. 30 p.m., aura lieu à la salle de Saint-Joachim le débat déjà annoncé entre les Anciens Elèves et les Bonnes Amies. Mlles Gilberte McNeil et Sara Desrochers prendront part à cette joute oratoire et dès maintenant aiguisent leurs armes. Espérons cependant que cela ne donnera pas "la frousse" à leurs honorables adversaires. Un programme musical, suivi d'un goûter pour réconforter vainqueurs et vaincus ainsi que l'auditoire, complétera la soirée.

Les membres présents et passés des deux associations sont invités ainsi que toute la jeunesse canadienne. L'entrée sera de 10 sous.

La secrétaire.

Brosseau-Duvernay

Nous avons été favorisés par une pluie qui a duré toute une journée. Le blé lève bien, les premiers champs semés sont déjà verts.

Nos fermiers sont très encouragés et se hâtent pour finir leurs semences d'avoine.

La dernière amélioration à Brosseau est bien la nouvelle machine qui le lendemain de la pluie passait sur les chemins pour refaire un beau chemin comme avant. Disons que cette machine est tirée par un gros tracteur modèle "Caterpillar". L'on nous assure que cette machine servira à entretenir le chemin de Brosseau jusqu'à Saint-Paul toute l'année. A la bonne heure! C'est une amélioration dont tous jouiront.

Les hommes des puits d'huile sont très avancés dans leur ouvrage. Le creusage doit se commencer cette semaine car toutes leurs machines sont arrivées. Tous les dimanches il y a une foule d'autos et de touristes qui viennent admirer leur travail.

Le bois se charroie aussi pour le pont et il y aura quatre tentes pour loger les employés.

M. le curé est allé à Edmonton cette semaine. C'était un voyage d'affaires.

M. Honoré Théroux a vendu sa ferme la semaine dernière. —Corr.

Falher

M. R. Dame d'Edmonton est en visite pour affaires.

Notre dernière partie de cartes a eu lieu le 4 courant. Comme d'habitude l'entrain et la gaieté ont régné dans la salle qui était bien remplie; cette soirée familiale était rehaussée par la présence parmi nous de visiteurs distingués tels que MM. L. A. Giroux et C. E Gariépy, avocats d'Edmonton, qui sur l'invitation des dames organisatrices, ont adressé quelques paroles qui ont mérité une attention spéciale. L'abbé J. A. Normandeau invité à prendre la parole nous chanta une agréable chansonnette, de sa composition, qui fut fort appréciée. M. et Mme L. Bertrand de Vimy en visite chez M. N. Dusseault et autres amis étaient aussi à notre soirée. Ils s'en retournent prochainement, enchantés du pays: dame rumeur ajoute qu'ils vont revenir s'installer parmi nous.

La recette nette a donné $62.70. Le prix d'entrée a été gagné par M. Henri Dusseault et le prix de la râfle par M. A. St-André de Girouxville.

MM. F. Poirier, J. Alary, P. Demers et Olivier Aubin sont de retour d'un voyage en auto à Edmonton, jusqu'à Calgary; la route est bonne partout; plusieurs automobilistes font le trajet dans les 10 heures, distance de 300 milles environ. Le temps est passé pour le district Rivière la Paix d'être isolé, mais nos pionniers n'oublient pas les temps durs où il leur fallait faire ce même trajet en hiver pour aller chercher les provisions et instruments nécessaires à la culture; il fallait passer sur la glace du lac des Esclaves et Rivière Athabasca. Ce voyage durait un mois environ. Nos hardis pionniers ont vu leurs travaux couronnés de succès et nous en avons la preuve en écoutant le ronronnement des machines à traction que nous entendons de tous côtés; il n'est pas rare d'entendre les fermiers dire qu'ils ont 250 à 400 acres ensemencées. N'est-ce pas de la belle culture et une source de richesse si la température nous est favorable? —Corr.

McLennan

Départ mercredi dernier 30 avril de notre bon Père Cozanet, transféré à Saint-Joachim d'Edmonton, et l'arrivée du R. P. Bideault de Saint-Albert remplaçant le Père Cozanet le 29 avril. Le 29 avril, mardi soir, les paroissiens de McLennan se sont rassemblés à l'église pour fêter l'arrivée de leur nouveau curé et exprimer leurs regrets du départ de leur dévoué curé, paroles émues et touchantes exprimées par le docteur Desrosiers qui a si bien rendu les sentiments de la paroisse. Les larmes coulaient car on perdait un si bon père; il a beaucoup fait pour sa paroisse et les gens de McLennan lui en sont extrêmement reconnaissants. Il était aimé des anglais protestants comme des catholiques. C'est avec regret que nous l'avu partir. Nous lui souhaitons tout le bonheur possible dans son nouveau ministère. A notre nouveau curé nous essaierons de lui rendre la tâche facile et nous resterons ses paroissiens dévoués.

L'hôpital regorge toujours de malades, mais ils ne demeurent pas longtemps car ils sont si bien soignés que leur séjour est court. Le médecin de l'hôpital, le Dr Desrosiers, ne leur ménage pas ses soins et le dévouement de nos bones Snoeurs et garde-malades, Mlle Lafond de Falher et Mlle Côté de Donnelly sont une preuve que quand on entre à l'hôpital le séjour en est court. Les malades en sortent toujours avec une bonne impression et ils n'aspirent qu'à y revenir.

Les gens ont commencé leurs semences, le temps est propice et on espère avoir une bonne récolte. Nombre de dames ont fini leur jardin; elles n'ont plus qu'à regarder pousser.

Nous avons à présent une pharmacie sous la direction du Dr Desrosiers. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Nous avons aussi deux boucheries, l'une tenue par M. Reids et l'autre par M. Jean Lessard, lequel tient aussi une sellerie, réparation de chaussures. A tous deux succès et prospérité.

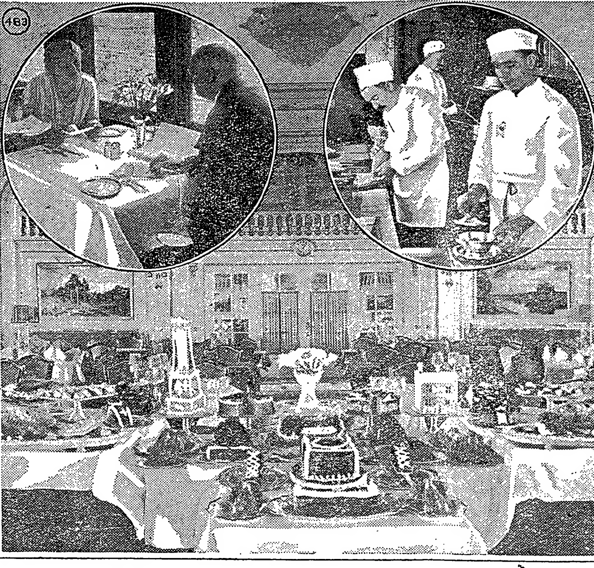
Mlle Fernande Bisson en promenade à Henzie chez des amis, M. Adjutor Marcoux. Elle nous est revenue avec Mme Marcoux qui est en promenade chez son gendre, M. Eugène Dubrule.

M. Eugène Dubrule est revenu de St-Edouard et Saint-Paul avec un char d'animaux et d'instruments aratoires appartenant à M. Marcoux. Quelques-uns des nôtres ont des parents et amis dans ces régions; c'est avec hâte que nous attendions le retour de M Dubrule afin d'avoir de leurs nouvelles.

Baptêmes.—Joseph Adéodat Robert Marcoux, enfant de Joseph Edouard Marcoux et de Juliette Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Adjutor Marcoux. Nos félicitations aux heureux parents. —Corr.

N.D.L.R.—Nous prions ce correspondant de continuer à nous envoyer les nouvelles de sa paroisse.

Des Millions de Repas chaque Année



ON a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., servait annuellement au public voyageur quelque chose comme 13,500,000 repas, soit l'équivalent de 37,000 repas par jour ou 259,000 par semaine. Cette cuisine gargantuesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmitons, etc., que dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

Du total que nous venons de donner, 4,200,000 repas sont servis dans les wagons-restaurants et restaurants des gares du Pacifique Canadien, 4,450,000 le sont sur les paquebots océaniques, 1,350,000 sur les bateaux des services des lacs et des côtes et 3,500,000 dans les hôtels et camps de chalets que possède la compagnie dans les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature du Canada. Il serait intéressant de connaître les quantités de denrées diverses qu'il faut pour la préparation de ces millions de repas, mais les statisticiens, à qui nous devons les chiffres précédents, ne nous les donnent pas. Nos vignettes représentent, en haut à gauche, deux voyageurs prenant leur repas sur un convoi du Pacifique Canadien; à droite, des cuisiniers au travail dans la cuisine d'un wagon-restaurant; en bas, on voit la grande salle à manger du luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Australia".

LA CHAMBRE VOTE EN TROISIEME LECTURE LES BILLS SUR LES RESSOURCES NATURELLES

M. BOURASSA SE MELE A CET HISTORIQUE DEBAT. — MINORITES TROMPEES ET DEÇUES.— OPINIONS DIVERGENTES

Vu la très grande importance de la question des ressources naturelles retournées récemment aux provinces de l'Ouest et, étant donné les textes de lois ambigus de 1905 et les conséquences malheureuses qui en ont découlé, il est convenable que nous disposions d'un peu d'espace cette semaine pour renseigner nos lecteurs.

M. Bourassa

M. Bourassa tenait à faire quelques observations sur des points d'une particulière importance. L'accord conclu avec la Saskatchewan et l'accord conclu avec l'Alberta et subséquemment amendé semblent être une invite à des litiges sans fins. Les maigres droits des minorités scolaires que réservaient les lois organiques de 1905, constituent en provinces la Saskatchewan et l'Alberta, pourraient peut-être être remis en question. Car à l'heure actuelle, on ne sait pas quelles sont au juste les références que la Saskatchewan a l'intention de faire aux tribunaux. Les gouvernements des provinces comme le gouvernement fédéral le savent, mais le Parlement fédéral n'en sait rien. Sur un autre point, après avoir bien examiné la question, M. Bourassa accepte l'opinion de M. Ernest Lapointe, en réponse à une observation de M. Cahan, l'autre jour. Il n'y a pas de doute qu'en vertu de la septième clause des deux accords, relative au maintien et à l'administration des terres et du fonds scolaires, l'article 40 de la loi des terres fédérales doit nécessairement s'appliquer, tout comme les articles 37, 38 et 39.

M. Bourassa a profité de l'occasion pour bien préciser son attitude dans leur rapport avec les ressources naturelles de l'Ouest. Il n'a jamais eu dans l'idée de demander au Parlement de revenir sur les décisions prises en 1905, alors que furent votées les lois organiques de la Saskatchewan et de l'Alberta. Tout ce que M. Bourassa a demandé, c'est qu'à propos de l'abandon aux deux provinces constituées en 1905 de leurs ressources naturelles, on maintienne les droits minoritaires qui avaient été alors préservés.

Le débat

La discussion s'est surtout faite sur le bill de l'Alberta, le premier qui fut mis à l'étude par le comité plénier. En vertu d'un amendement proposé par le ministre de l'Intérieur, M. Stewart, amendement qui a été adopté, les différences qui existaient entre le bill de l'Alberta et celui de la Saskatchewan se trouvent à disparaitre.

Le bill de la Saskatchewan comme celui de l'Alberta ne font que ratifier et approuver des conventions qui ont été passées entre le gouvernement fédéral et les gouvernements de l'une et l'autre provinces. Les conventions qui ont été ainsi signées, le 14 décembre 1929, dans le cas de la Saskatchewan, et le 20 mars 1930, dans le cas de l'Alberta, comportaient des différences notables. Par exemple, la Saskatchewan avait obtenu l'autorisation de soumettre aux tribunaux certaines questions de constitutionnalité et de légalité à propos des lois organiques de 1905. Or, il apparait que l'autorisation qui a été donnée à la Saskatchewan, en vertu de l'accord du mois de mars dernier, de soumettre certaines question aux tribunaux pourrait lui fournir précisément l'occasion de remettre en cause les bribes de droits que les lois de 1905 avaient reconnues aux minorités scolaires, tant protestantes que catholiques.

Lors de la négociation de son accord l'Alberta n'avait pas demandé ce droit d'en référer, sur certains points, à l'interprétation des tribunaux. Mais plus tard, la Saskatchewan ayant obtenu cela, l'Alberta en fit aussi la demande.

Stipulations légales

L'article deuxième du bill à propos des ressources de l'Alberta se lisait d'abord comme suit: "La convention énoncée à l'annexe de la présente loi est par les présentes adoptée." L'amendement ajoute les mots suivants: "sujette à la condition, qu'outre les droits qui sont accordés par la convention à la province de l'Alberta, ladite province jouira de tous autres droits, s'il en existe, en ce qui regarde le sujet de ladite convention, droits qui sont nécessaires à ladite province afin qu'elle puisse jouir de droits semblables à ceux qui peuvent être conférés à la province de la Saskatchewan ou réservés pour elle sous le régime de toute convention sur un sujet semblable et plus tard approuvée et confirmée de la même manière que ladite convention."

A peine M. Stewart avait-il proposé son amendement que M. Bourassa demandait des explications. C'est le solliciteur général, M. Cannon, qui en donne d'abord.

L'accord avec l'Alberta prévoit que cette province touchera certains octrois annuels, en proportion de sa population. Il est entendu de plus qu'une commission royale fera une enquête pour voir si l'Alberta a droit à une indemnité supplémentaire du fait qu'elle n'a pas eu la jouissance de ses ressources naturelles depuis 1905.

En négociant son accord la Saskatchewan a demandé que l'enquête remonte à la date d'achat des territoires du Nord-Ouest, en 1870. La Saskatchewan, prétend que ses droits sur les ressources naturelles ne datent pas de 1905 mais bien de 1870. C'est à ce propos qu'il a été convenu avec la Saskatchewan de soumettre certaines questions aux tribunaux, encore une fois sans que ces questions soient spécifiées. Si la Saskatchewan obtenait ainsi certains avantages, il ne serait que convenable, dit M. Stewart, que l'Alberta ne soit pas traitée différemment. D'où l'amendement.

Droits des minorités

L'intérêt des minorités dans la rétrocession des ressources naturelles aux provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, se trouve dans l'administration des terres et du fonds découlant affectés aux fins scolaires. L'on sait que la situation a bien changé depuis l'organisation primitive des territoires, en 1875, alors que le parlement canadien voulut et crut assurer pour toujours aux minorités la jouissance de droits égaux en matière d'instruction publique. Graduellement, sous tous les régimes, la majorité a restreint leur liberté jusqu'à ce que leur part actuelle se désigne de commun consentement de "restes" ou de "miettes".

L'opinion Cahan

Or, M. Cahan, dont la fidélité et la loyauté à notre égard ne se démentent ni ne se lassent point, croit que la rédaction de l'article concernant les conventions avec les trois provinces permet à celles-ci de disposer à l'avenir de ces terres scolaires et du fonds qui pourra en découler, comme bon leur semblera.

L'opinion Lapointe

D'autre part, M. Lapointe, ministre de la justice, soutient et, avec autorités à l'appui, que la rédaction suffit. Et il a obtenu en outre une dépêche télégraphique du procureur-général du Manitoba, convenant que l'intention de la province est de réserver pour les écoles ces terres et l'argent que leur vente pourra produire. M. Cahan n'en maintient pas moins son avis. Fasse le ciel qu'il se trompe, et que ce texte ne finisse pas comme la fameuse "implement cause" du Grand Tronc Pacifique, pourtant bien approuvée par de grands avocats, et qui ne finit pas moins par coûter dix millions au pays

L'opinion Bourassa

M. Bourassa est du même avis que le ministre de la justice sur ce point mais il pense autrement que ce dernier sur l'omission des mots "selon la lettre et l'esprit de la constitution" dans la clause des conventions qui concerne le régime des terres scolaires. Le ministre de la justice soutient que cette formule est inutile. Et M. Bourassa de concert avec M. Cahan, prétend qu'elle peut être fort utile en cas de litige.

Divergence d'opinions

Divergence également entre M. Bourassa et M. Lapointe sur un point de la législation en 1905. M. Lapointe prétend que le premier article 16 des lois organiques de la Saskatchewan et de l'Alberta n'eut pas été voté. M. Bourassa affirme qu'il l'eut été.

Divergence aussi avec M. Marcil de Bonaventure. Celui-ci dit qu'en 1905, Mgr Légal avait été convaincu que le deuxième article 16 consacrait les droits des minorités. Si étroit ou fanatique que soit M. Anderson, il ne fait, dit M. Bourassa, qu'appliquer la loi votée par le parlement fédéral en 1905, et si Mgr Légal vivait encore il ne voudrait pas dire que les représentants du gouvernement canadien l'avait bien renseigné en 1905.

Quoiqu'il en soit du passé et des divergences qu'il provoque, le comble de l'aplomb, pour employer une expression charitable, c'est bien de demander aux minorités, comme l'ont fait certains représentants de l'Ouest, de se fier aux gens de l'Ouest, "To trust the Western People". Ça c'est un peu raide.

Anderson fait comme les Turcs

Il faut aller jusqu'en Turquie pour trouver une réplique du régime scolaire que le gouvernement Anderson prétend établir en Saskatchewan.

Le nouveau régime scolaire turc, en voie d'élaboration, prétend, comme celui d'Anderson, ne pas être hostile aux oeuvres religieuses françaises. Cependant le ministre Ottoman déclare qu'à partir de 1931, les écoles religieuses seront dissoutes, et aucun enseignement religieux ne sera toléré sous quelque forme que ce soit.

Et ce ministre turc, qui parle comme Anderson, ajoute:

"L'avenir de vos écoles est donc plus ou moins incertain, mais . . . nous tenons par-dessus tout à faire de nos écoles un instrument de renaissance nationale".

DERNIERES EXPLICATIONS AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES A PROPOS DES CONCOURS

COPIE PARTIELLE D'UNE LETTRE ENVOYEE AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES, CONCERNANT LE PROCHAIN CONCOURS DE FRANÇAIS DE L'A. C. F. A.

Date.—Le concours de 1930 aura lieu le 4 juin prochain et il devra se donner le même jour dans toutes les écoles, couvents et collèges de la province.

Catégories.—Il est peut-être nécessaire de vous rappeler que les concurrents se diviseront en deux catégories, plus une section hors-concours. Sont de la catégorie "A" les élèves des institutions où l'on enseigne un programme spécial de français et de la catégorie "B" les élèves des institutions qui suivent le programme promulgué par le ministère de l'Education. La section hors-concours est pour les élèves du Collège des Jésuites et du Juniorat Saint-Jean, qui ont atteint ou complété la classe de belles-lettres. Notez que tous les élèves des grades XI et XII sont dans la catégorie "A".

Sujets de l'examen.—Vous les connaissez par la circulaire que vous avez reçue en février.

Règlements.—Cette année, comme l'an dernier d'ailleurs, le concours se donnera sous la surveillance d'une personne autre que l'instituteur. Cette condition devra être respectée parce qu'elle est pleinement justifiable. Le surveillant sera nommé par la commission scolaire qui nous fera connaître son choix immédiatement. Dans les couvents et collèges, il faut qu'il y ait échange d'instituteurs d'une classe à une autre pendant la durée de l'examen; mais dans les grades XI et XII, l'examen sera sous la direction de l'instituteur ou de l'institutrice, assisté d'une autre personne qui ne doit pas être choisie parmi le personnel enseignant de l'institution même.

Les règlements de l'examen lui-même seront transmis au surveillant avec le questionnaire. Nous vous demandons donc, instituteurs et institutrices, de voir à ce que le surveillant soit nommé avant le 20 mai, afin que nous puissions lui faire parvenir le questionnaire à temps. Vous remerciant de votre dévouement à la cause française, je demeure,

Votre toujours dévoué,

Le comité d'organisation,

A LAVOIE.

LES CONFERENCES DE SAINT-JOACHIM

CONFERENCE DE M. MILTON MARTIN SUR LE YUKON

M. MILTON MARTIN DE NOTRE VILLE QUI A VECU AU YUKON PENDANT QUELQUES ANNEES ENTRETIENT L'AUDITOIRE DE CE SUJET LUNDI SOIR.

L'Association des Dames de Saint-Joachim d'Edmonton, vient de clore le cycle de ses conférences mensuelles, par une causerie de M. Milton Martin sur le Yukon d'autrefois.

Cette Association doit être satisfaite du succès remporté au cours de la saison qui se termine. Le public a accordé son patronage à ces conférences, de façon fort louable et fort encourageante pour les organisatrices. Engagées dans cette voie et devant le succès obtenu, ces dames n'ont certes pas besoin d'encouragement pour les inciter à continuer. L'automne ramènera encore une belle série de conférenciers, qui nous intéresseront et qui nous familiariseront davantage avec notre langue maternelle, que nous avons si peu l'occasion de pratiquer en notre ville.

Mme Amyot, présidente des Dames de Saint-Joachim, souhaite la bienvenue à l'assistance et nous dit qu'un programme choisi sera exécuté. "Pour que notre dernière causerie ne ressemble pas trop à un adieu nous avons songé à y inclure la note gaie . . ."

Un gentil orchestre composé de Mlle E. Lévesque (deuxième violon), de MM. Paul Tougas (premier violon), Herbert Simpson (violoncelle) et de Mme Herbert Simpson (piano), rendit deux morceaux fort goûtés de l'auditoire.

Le programme musical était sous la direction de Mme Bérubé.

La présidente remercia ces "musiciens dont l'harmonie nous a tant plu et qui méritent nos plus sincères remerciements de même que ceux de toute l'assemblée".

Le conférencier

La présidente fait l'éloge du conférencier de la soirée dit qu'il "est l'un de nos distingués compatriotes et a bien voulu accepter de nous parler du Yukon, pays qu'il a visité. Sa parole fera revivre devant nous le pays de l'or."

M. Martin se dit enchanté de parler sous les auspices des Dames de St-Joachim et entre dans le vif de son sujet "C'est un pays immense de plus de 200,000 milles carrés. En 1867 ce territoire fut divisé en deux tronçons. Une partie alla aux Etats-Unis et fut dès lors appelée Alaska et l'autre demeura la propriété de notre pays, le Yukon. Il fut découvert par Robert Campbell qui remonta les différents cours d'eau de ce vaste territoire. Accompagné d'un guide ils se rendirent jusqu'au cercle polaire à un endroit maintenant appelé Arctic City. En 1869-70 on trouva de l'or le long de la rivière Stewart. Capmbell fut l'instigateur du premier mouvement vers le nord. Le premier Canadien qui découvrit de l'or fut un nommé Gladu. En 1895-96 eut lieu le deuxième courant vers ce pays du nord. On sortit cette année-là une valeur d'un million et demi de dollars d'or. "Je ne sais pas, dit le conférencier, s'il y avait dans ce temps-là une ville au monde, ayant cent mille habitants, qui n'avait pas un représentant dans cette ville de Dawson. 300,000 personnes voulurent aller au Yukon mais à peine 60,000 s'y rendirent. Des centaines et des centaines passèrent par Edmonton, qui n'avait à cette époque qu'une population restreinte, à peu près égale à celle de Dawson. Je ne crois pas qu'il y ait eu plus de 12 personnes, parmi toutes celles qui passèrent à Edmonton, qui atteignirent Dawson".

Le conférencier explique ensuite la vie sociale de ces gents, dit que les Canadiens-français y étaient nombreux et qu'ils formaient une population de choix. En 1900 il y avait à Dawson une Saint-Jean-Baptiste florissante.

En 1902 le Yukon produisit $20,000,000 d'or.

Le Yukon fut autrefois visité par Mgr Grouard. Parmi les Canadiens qui se rendirent au Yukon mentionnons au hasard: le juge Dugas, MM. Gosselin, les deux Noël, J. L. Côté, Sylvestre, Béliveau, Pepin, etc., etc.

Le conférencier sut certainement intéresser son auditoire, qui l'appaudit chaleureusement lorsqu'il termina. Mme la présidente remercia le conférencier et annonça pour terminer, une pièce jouée par les élèves des Jésuites. "Un quart d'heure avant sa mort" que l'assistance goûta beaucoup. Et Mme Amyot convoqua tout le monde pour la reprise des conférences à l'automne.

La convention libérale de S.-Albert

L'OPINION DE M. L. BOUDREAU, DEPUTE LIBERAL DE SAINT-ALBERT, SORTANT DE CHARGE

Une convention libérale est organisée à Morinville pour samedi le 17 mai, dans le but de choisir un candidat libéral pour les prochaines élections provinciales. Cette convention libérale est organisée par M. H. Boissonneault, président de l'Association libérale de Saint-Albert.

Faisant allusion à cette convention prochaine, M. L. Boudreau a déclaré: "Je félicite M. Boissonneault, président de l'Association libérale du comté de Saint-Albert, de faire faire le choix du candidat libéral du comté par une grande assemblée. Pour ma part je laisserai aller mon nom devant cette convention et, si les électeurs décident de choisir un autre candidat, je serai à sa disposition et lui aiderai de toutes mes forces, afin de garder le comté libéral, car je ne veux certainement pas m'imposer aux électeurs du comté de Saint-Albert."

Des trains plus rapides pour le nord

A PARTIR DU DEUX JUIN LES TRAINS CIRCULERONT TROIS FOIS LA SEMAINE SUR LA ROUTE DU NORD.

Les autorités de la compagnie du chemin de fer "Northern Alberta" viennent d'annoncer au public, que la malle parviendra au nord trois fois la semaine à partir du deux juin prochain et que le temps nécessaire au trajet sera réduit de 45 minutes sur le parcours Edmonton-Hythe. Les trains quitteront Hythe à 9 h. 15 a.m. les lundi, mercredi et vendredi et arriveront à Edmonton le matin, au lieu du soir. Nos amis de la région de la Rivière la Paix seront certainement enchantés de cette bonne nouvelle.

M. L. A. Giroux voyage en aéroplane

Le député libéral de Grouard fait le tour de son comté en aéroplane. C'est la première fois qu'un candidat se sert de ce mode de locomotion. M. Giroux est parti d'Edmonton lundi, dans une machine de la "Western Canada Airways", pilotée par M. W. E. Gilbert.

Le comté de M. Giroux est très vaste et son député actuel croit que c'est le seul moyen pratique de le visiter efficacement.

La convention libérale aura lieu à High Prairie, vendredi le 16 courant, et on s'attend à une nombreuse délégation.

Mme J. W. Field est actuellement la seule candidate. Elle agit au nom des U.F.A. On parle d'un conservateur en la personne de M. A. C. Larivière, mais cette candidature est peu probable.

Baromètre sensible

—Est-il bon votre baromètre, monsieur l'opticien?

—Il est si sensible que quand j'éternue il se met à la pluie.

Nouvelle ligne de chemin de fer

M. JOHN CALLAGHAN. GERANT POUR LES LIGNES FERROVIAIRES DU NORD DE L'ALBERTA, ANNONCE UN PROLONGEMENT.

Le chemin de fer du "Northern Alberta Railway", commencera sous peu le prolongement de la ligne de Hythe à Dawson Creek, soit une distance de 51 milles. On est d'avis que ce nouveau circuit sera terminé pour le début de décembre. On pourra ainsi transporter une bonne proportion de la récolte de l'année courante. La nouvelle ligne passera donc à cinq milles de la ville de Pouce Coupé.

L'hon. Bennett commande 260,000 copies de son discours du 6 mai

L'hon. Richard B. Bennett, leader du parti conservateur à la Chambre des Communes, vient de commander à l'Imprimerie Nationale 260,000 copies, dont 60,000 en français, du hansard portant son discours sur le budget, prononcé en Chambre le 6 mai dernier. Ces copies serviront de littérature électorale et seront distribuées à profusion dans les diverses provinces du Canada, les copies françaises étant destinées à la province de Québec.

La circulation actuelle du hansard est de 6,330 copies, dont 4.800 copies sont distribuées par l'Imprimerie Nationale et le reste par la Chambre des Communes.

De ce nombre, il y a 3,850 copies de distribuées gratuitement, tandis que l'Imprimerie reçoit, pour les 2,450 autres copies $3.00 la copie par session, soit un total de $7,350.

La réussite d'un compatriote

Nous publions dans notre journal une page d'annonce de M. J. P. Desrochers et des contracteurs qui lui ont aidé dans la construction de la maison qu'il vient de terminer à 9925 105ème rue.

Dimanche dernier, des centaines de personnes ont tenu à aller admirer cette maison, construite par un compatriote. A preuve que dans ce domaine de la construction, les nôtres peuvent réussir pourvu qu'on leur en donne l'occasion. Nous félicitons donc M. Desrochers et ses aides, du magnifique travail qu'ils viennent de compléter.

Lettres de nos lecteurs

Girouxville, Alta., 10 mai 1930.

M. le directeur,

Depuis quelque temps surtout, certains "Britishers" à tout crin prennent peur de voir le Dominion du Canada passer à la "French domination" ou encore au papisme ou sous le contrôle de la "Roman" ou "Romish Papacy", etc. . . . Or voici qu'un M. Geo. H. Ross, un bon anglo-canadien de Calgary répond avec des faits et des chiffres aux "peurs bleues" de nos "Britishers" en les "rossant" comme il le faut. Voici la traduction de sa lettre adressée à la "Free Press", de Winnipeg, en date du 16 avril 1930.

"M. le rédacteur:

"Il y a quelques jours passés, je dinais avec trois hommes d'affaires à Calgary. Les trois déploraient unanimement l'expansion du catholicisme romain au Canada. Ils allaient jusqu'à dire qu'avant peu, les catholiques contrôleraient le Canada tout entier . . . ce qu'ils considéraient naturellement comme une "menace" . . . Bien que j'aie égale confiance dans la loyauté des Canadiens, qu'ils soient catholiques ou protestants, je ne crois pas que les uns ou les autres soient une "menace" pour notre pays . . . Cependant j'étais curieux de savoir sur quels points ou sur quelles bases s'appuyaient leurs prétendues "peurs". Les voici:

1. Que le Canada d'année en année devient de plus en plus catholique romain.

2. Que le gouvernement King a à son service 40 prêtres dans son personnel d'immigration et de colonisation.

3. Que la majorité des agents d'immigration sont des catholiques romains et qu'ils travaillent surtout pour établir des gens de leur foi sur des terres nouvelles.

4. Que la grande majorité de nos immigrants sont des catholiques romains . . .

Ces avancés me parurent tellement renversants que je décidai d'en voir le fonds et voici les faits et chiffres officiels . . . en série . . .

1. Le tableau suivant montre le pourcentage des catholiques romains dans la population totale du Canada pour la période des six derniers recensements . . .

	Pour cent		Pour cent
1871	42.80	1881	41.43
1891	41.21	1901	41.51
1911	39.31	1921	38.57

Par conséquent, depuis 60 ans, le nombre des catholiques au Canada a diminué **proportionnellement** parlant.

2. Il n'y a pas un seul prêtre catholique romain engagé dans l'oeuvre de l'immigration, soit au dedans, soit au dehors du Canada. Il n'y a qu'un prêtre à l'emploi du gouvernement, un Canadien-français, mais pour le rapatriement . . . Par conséquent, ceux pour qui et avec qui il travaille ne sont pas des immigrants, mais des Canadiens. Cette position existe depuis 1889 et tous les gouverneemnts depuis ont toujours considéré que le prêtre catholique était le meilleur agent de rapatriement . . . des nôtres des Etats-Unis.

3. Nos agents d'immigration n'ont pas été choisis à cause de leurs convictions religieuses, mais à cause de leurs qualifications, sous ce rapport. Dans les Iles Britanniques, nous avons dix agences, dans quelques-unes d'elles, nous avons un agent et un sous-agent. Sur la liste totale, deux seulement sont catholiques romains. Aux Etats-Unis, nous avons 15 agences et trois agents seulement catholiques . . . Sur le continent européen, nous avons cinq bureaux d'inspection . . . Les inspecteurs sont choisis naturellement à cause de leur compétence et de leur expérience et parce qu'ils peuvent parler deux ou trois langues différentes. Des officiers employés, il y a trois protestants et cinq catholiques. Ces officiers européens ne travaillent pas plus pour un pays que pour un autre, ils ne font aucune propagande, d'ailleurs ils en ont suffisamment de leur inspection . . .

4. Depuis des années le Canada n'a pas tenu compte de la religion des immigrants. De fait, cette information ne peut être obtenue des manifestes et des registres des bateaux . . . Il n'y a que ce que l'on appelle l'"Index Book", sur lequel apparait la dénomination religieuse des immigrants et des non-immigrants et cela pour renseignement aux chapelains ou organisations préposées aux soins et à la direction des immigrants, et cela aux ports d'entrée seulement.

Toutefois en 1926, une compilation fut faite des arrivants durant l'année. C'est un des meilleurs exemples, vu que cette année 1926 était la première où les immigrants pouvaient jouir des avantages de réduction sur chemins de fer et bateaux. Il y eut donc 135,148 passagers, dont un certain nombre n'étaient pas des immigrants.

De ce total, il y avait 33,990 catholiques romains; 32.083 Anglicans; 17,189 presbytériens; 13,172 luthériens; 5,184 mennonites; et 4,669 Juifs.

La balance était répartie sur différentes nationalités, mais de foi noncatholique, de sorte que, les immigrants catholiques, au lieu d'être la majorité, formaient à peine 25 pour cent du total de l'immigration en 1926, et depuis, ce pourcentage a graduellement baissé.

Devant ces faits et ces chiffres officiels, si un vrai Canadien craint actuellement une "menace catholique romaine" au Canada, c'est un "peureux" tout simplement et il n'a aucune raison de se faire de telles peurs.

signé George H. ROSS.

Calgary, Avril 16 1930.

Merci, M. Ross, de vos renseignements.

J. A.

AVIS



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée) le mardi 27 mai 1930, des soumissions pour la fourniture et l'installation de l'aménagement intérieur dans l'édifice public de Végreville, Alberta. lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour l'aménagement intérieur, édifice public. Végreville, Alberta."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'Architecte résident, édifice de l'Assistant Receveur Général, Calgary, Alberta et du maitre de poste de Végreville, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,

N. DESJARDINS, secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 5 mai 1930.

AVIS est donné par la présente que de par l'acte du Recouvrement des Taxes, 1929, et de ses Amendements, le Village de Legal offrira en vente à l'encan public, au bureau du Secrétaire-Trésorier, à Legal, Alberta, samedi le 14 juin 1930, à 10 heures A.M., le terrain suivant:

Lot 2, Bloc 1, Plan 6573 A. W. Legal

Le lot précité sera offert en vente sujet à une réserve d'enchère et aux réserves contenues dans le Certificat du Titre actuel. Le rachat du lot peut être effectué sur paiement des arrérages de taxes et des frais en aucun temps avant l'heure de la vente.

Condition de vente: comptant à moins que d'autres arrangements ne soient faits avec le Conseil.

Daté à Legal, ce 9 mai 1930.

ARTHUR CARRIERE, Secrétaire-Trésorier.

AVIS PUBLIC

En conformité avec les statuts de la section sept de l'acte et des règlements des Terres de la Couronne, les terres ci-dessous mentionnées pourront être acquis pour "homestead", ou privilèges aux vétérans au Bureau des Terres du Dominion, à Edmonton, ou à une succursale de l'agence des Terres du District, le 12e jour de juin 1930, à un soldat revenu qui possède déjà un "homestead" ou à un soldat ayant droit à gratification: le 13 juin, à tout soldat revenu et le 14 juin au public en général.

Cantons 58, 59 et 60, rang 1, à l'ouest du 4e méridien:

les sections 1 à 36 inclusivement, à l'exception des sections 11 et 29.

Canton 60, rang 2, à l'ouest du 4e méridien:

les sections 1 à 28 inclusivement, à l'exception de la section 11. La moitié sud et le quart nord-est de la section 34 et toutes les sections 35 et 36

Daté à Edmonton, ce 12e jour de mai 1930.

Alexander NORQUAY. Agent des Terres du Dominion.

A vendre ou échanger

MANUFACTURE DE PORTES ET CHASSIS, à Bonnyville. Vendrions à très bon marché. Conditions faciles. Echangerions pour propriété à Edmonton. Tout homme compétent y ferait de bonnes affaires. Adressez-vous sans retard à Alfred Tougas, 9837 104e rue, Edmonton. Tél. 1931. R

A vendre

SI VOUS ENVOYEZ 25 cents en timbres vous recevrez par prochain courrier, l'"Effort Economique de notre race" et "l'Apostolat", par Rodolphe Laplante. Deux sujets d'actualité qui vous plairont. Adressez à l'auteur, 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

TERRE A VENDRE dans le district de Donnelly, Peace River, Alta. 160 acres clôturées, 55 acres en culture, 40 acres prêtes à "casser"; maison, grange et grainerie. Termes faciles. S'adresser Boite 44, la "Survivance".

MAISON A VENDRE 9647 106A avenue près de l'Immaculée Conception. $150.00 comptant, balance $20.00 par mois. S'adresser au propriétaire, J. W. Pigeon, 10322 ave. Jasper.

Formule d'abonnement ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $.......................... en paiement

de .... an.... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ....

Adresse ....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.